

REDACTION ET
ADMINISTRATION
38, Avenue de Pérolles

TELEPHONES
Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. Ha 54

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.
Fribourg
Rue de Romont, 2
Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES
Le millimètre sur une colonne
Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

NOUVELLES DU JOUR

Un cri d'alarme d'un évêque allemand.

Les conditions de vie des salariés du Reich.

La politique américaine et l'Europe.

L'archevêque de Fribourg-en-Brigau, Mgr Gröber, qui fut le premier des évêques allemands à se rallier au régime hitlérien, se voit obligé de jeter un cri d'alarme au sujet des bruits persistants qui courent sur le projet d'institution d'une Eglise nationale. Il a publié là-dessus une brochure intitulée : *Nationalkirche?* dans laquelle il s'exprime très vivement contre cette idée qui est une utopie. Jamais les catholiques d'Allemagne ne se préteront à renier leur foi et à répudier l'obéissance au Vicaire de Jésus-Christ pour s'enrôler dans une Eglise germanique à base raciste, qui serait la négation de la mission universelle de l'Eglise. Une tentative d'établir une Eglise nationale provoquerait, dit l'archevêque de Fribourg-en-Brigau, une division intestine fatale à l'unité de la nation allemande. Elle ne pourrait être entreprise qu'au mépris des engagements solennels pris par l'Etat vis-à-vis des Eglises et qu'au prix d'une violation du concordat; le reniement de ces engagements solennels disqualifierait le Troisième Reich devant les autres nations.

La voix de Mgr Gröber arrêtera-t-elle les patrons de l'idée d'une Eglise nationale? Le mouvement d'unification religieuse est propagé avec obstination par tout un clan d'hommes politiques, d'intellectuels et d'ecclésiastiques protestants. « Un peuple, un Etat, un Dieu, une Eglise! » tel est le mot d'ordre de cette conjuration, qui rallie des éléments fort disparates, depuis Rosenberg et Darré, les prophètes du néo-paganisme germanique, jusqu'aux Chrétiens allemands et au *Reichsbischof Müller*.

Rosenberg a dit dernièrement : « La révolution politique est accomplie; la révolution dans le domaine des croyances continue. »

L'almanach agricole païen dont nous avons parlé est un exemple de l'audace avec laquelle on poursuit le détroitement du christianisme.

L'Eglise nationale dont rêvent certains chefs du Troisième Reich serait, selon une pittoresque expression, une légère dilution d'idées chrétiennes dans une dose concentrée de paganisme nordique.

La génération catholique adulte actuelle résistera; mais qu'advient-il de la jeunesse, à laquelle on apprend le nouveau catéchisme du *Mythe du XX^{me} siècle* de M. Rosenberg?

On constate une fois de plus que, lorsqu'il s'agit de combattre l'Eglise, les méthodes, quelle que soit l'étiquette du régime, sont toujours les mêmes. Le Troisième Reich arbore le même mot d'ordre de la religion nationale que les nationaux-libéraux du temps de Bismarck.

**

Un de nos confrères de Bâle a fait faire par son correspondant de Berlin une enquête sur les conditions de vie des employés et ouvriers d'Allemagne.

Les ouvriers les mieux payés sont les imprimeurs. Un ouvrier de cette profession, depuis dix-sept ans au service de la même maison, père de deux enfants mineurs, gagnait en 1931 80 à 85 marcs par semaine. Il gagne maintenant 68 marcs 50, dont il faut défalquer pour assurances, impôt et quêtes diverses obligatoires, 13 marcs. Reste 55 marcs. Quand il a payé le loyer, le chauffage et l'éclairage de son logement, il lui reste 29 marcs. Il en dépense 24 pour se nourrir; il lui reste 5 marcs par semaine pour tous les autres besoins d'une famille de quatre personnes.

Un facteur postal, neuf ans de services, marié, sans enfant, gagne 153 marcs par mois. Il paye 23 marcs de cotisations diverses et d'impôts; il lui faut 65 marcs pour se loger, il lui en reste 65 par mois pour se

nourrir, s'habiller et faire face aux autres besoins.

Enfin, un ouvrier terrassier marié, père d'un enfant, travaillant quarante heures par semaine, est payé 60 pfennigs à l'heure et gagne 24 marcs par semaine. Il doit prélever là-dessus près de 4 marcs de cotisations obligatoires; il dépense 12 marcs pour se loger; il lui reste environ 8 marcs par semaine pour nourrir, habiller, etc., une famille de trois personnes.

Et maintenant, voici la condition d'un chômeur (il s'agit d'un journaliste) :

Secours hebdomadaire, 16 marcs 75; dépense pour le logement, 12 marcs; reste pour la nourriture, l'habillement, etc., 4 marcs 75, soit environ 7 pfennigs par jour. Avec l'aide du Secours d'hiver, le journaliste chômeur dispose d'environ 10 pfennigs par jour pour se nourrir.

Les impôts et cotisations de toute espèce pèsent, comme on le voit, lourdement sur le budget des salariés allemands. Un agent d'assurance qui gagne 250 marcs par mois subit, de ce chef, une retenue de 55 marcs.

**

La décision récente du Sénat américain de rejeter le protocole qui aurait permis l'adhésion des Etats-Unis à la Cour permanente de justice internationale de La Haye a été accueillie avec moins de surprise qu'on n'aurait pu s'y attendre.

Bien que le projet ait été formellement recommandé par M. Roosevelt, on est d'avis, dans les cercles politiques de Washington, et même parmi les adversaires du président, que le prestige de celui-ci n'est pas atteint par ce refus.

De même, quoique vingt sénateurs démocrates aient refusé ce protocole, on ne parle pas de révolte ou de scission au sein du parti.

C'est à d'autres causes qu'on attribue cet échec. Tout d'abord, le projet ne devait pas encore venir en discussion. C'est à la suite d'une campagne violente et soudaine, déclenchée, notamment, par la presse Hearst, que les dirigeants démocrates se décidèrent brusquement à présenter, sans préparation du terrain, le protocole au Sénat. Il y eut là une erreur évidente de tactique.

D'autre part, les arguments des partisans du protocole n'étaient point de ceux qui pouvaient frapper l'imagination d'un peuple inquiet du lendemain, dont l'attention est concentrée sur des problèmes économiques, et qui est peu enclin à assumer de nouveaux devoirs.

Les adversaires du projet, au contraire, eurent beau jeu pour démontrer que la situation de l'Europe est précaire et pour rappeler que la France, l'Angleterre et l'Italie avaient répudié, en fait, les dettes de guerre. Qu'on ajoute le rappel de la politique traditionnelle d'isolement des Etats-Unis et on comprendra aisément que le rejet du protocole était à peu près inévitable.

D'ailleurs, en divisant la conduite des affaires étrangères entre le président et le Sénat, en prescrivant que les traités conclus par le président devraient être ratifiés par une majorité des deux tiers des sénateurs, les auteurs de la constitution des Etats-Unis ont eu l'intention très nette de réduire au minimum la participation de leur pays aux affaires mondiales.

Dans les problèmes de politique étrangère, les sénateurs américains sont, en fait, non pas les représentants d'un parti ou des délégués du peuple, mais les ambassadeurs des Etats qui composent l'Union, et ils ont toujours défendu les prérogatives, qui leur étaient attribuées par la constitution.

Le socialisme et les paysans

La votation fédérale de dimanche dernier a vu les socialistes s'apitoyer sur le sort des paysans. Dans leur campagne électorale, leurs journaux et leurs manifestes les ont représentés comme des victimes des banques; ils ont adjuré les autorités de sauver les agriculteurs de l'endettement et ils ont réuni l'ouvrier et le paysan dans une même classe qu'il fallait secourir au lieu de jeter des millions à des armements réclamés par la vanité de la caste militaire.

C'était à ne pas reconnaître les socialistes dans cet attendrissement pour leurs frères en labeur. On se souvenait cependant qu'ils avaient tenu jusqu'ici un autre langage aux Chambres, dans leurs discours et dans leur presse. Ils ont toujours protesté contre les subventions à l'agriculture, malgré le besoin qu'elle en avait. Ils ont fait la guerre à la Confédération parce qu'elle maintenait, par de lourds sacrifices, le prix du blé pour n'en pas rendre la culture ruineuse. Ils gagnaient la sympathie des populations des villes parce qu'ils demandaient qu'on n'empêchât plus les blés, les farines et le bétail de l'étranger d'arriver en large quantité pour diminuer la vie chère, quoiqu'ils se rendissent bien compte que les avantages de leur clientèle auraient eu pour conséquence la ruine foncière de l'élément rural. Si les socialistes avaient été au pouvoir, les campagnards auraient dû subir la concurrence victorieuse du dehors, pour le plus grand profit de la classe ouvrière des villes, qui eût effectivement payé ses denrées beaucoup moins cher.

Mais cette politique de casse-cou n'a pas été celle de notre parlement et de nos autorités fédérales, qui, songeant à la solidarité nécessaire entre les membres d'une même nation, ont établi un juste équilibre entre le protectionnisme et le libre échange en attendant le moment où le second système, préférable en principe, pût reconquérir le marché mondial.

L'attitude des socialistes a toujours été du pire égoïsme. Leur politique économique varie avec les intérêts de leur parti. Ils ne décident pas une manière de faire parce qu'elle est conforme au bien commun, mais parce qu'elle peut les rapprocher de la conquête du pouvoir.

Faire échec à une loi fédérale augmentant les charges publiques, c'était un moyen d'accroître leur popularité en coalisant les nombreux mécontents de l'heure actuelle. Ils s'attribuaient ainsi un crédit certain auprès des foules. Se fortifier contre une invasion étrangère est une idée qu'ils n'approuveraient que dans un danger immédiat. Ils n'aimeraient l'armée que le jour où elle se battra pour préserver leur abri. S'ils voient en elle un rempart éventuel contre les ennemis du dehors, ils la détestent comme gardienne de l'ordre au dedans. Leur tentative de 1918 a été brisée par l'intervention des troupes. Ils songent à la recommencer à la faveur des circonstances, et l'aspect des uniformes trouble leur espoir. En voyant tant de citoyens refuser avec eux, dimanche, une loi de meilleure organisation militaire, ils ont pu croire que le sentiment de la défense nationale baissait. En comptant tant de campagnards parmi les réjectants, ils ont pu se dire que le drapeau rouge provoquait moins de méfiance. Ces deux opinions peuvent être vraies, même si elles n'ont pas été consacrées par le triomphe électoral.

Le socialisme n'éveille plus autant de répulsion que jadis et le paysan n'appréhende plus en lui le voleur qui lui prendra ses terres. La menace qui ne se réalise pas finit par ne plus effrayer, et l'entrée en scène du communisme a relégué le socialisme au second plan. Les disciples de Bebel et de Liebknecht sont le nombre, mais ils n'ont plus qu'un plan effrité et un programme d'opportunisme; les disciples de Lénine savent ce qu'ils veulent et ils le disent, mais ils ne sont forts qu'en Russie.

Karl Marx, dans le *Capital*, au milieu de ses erreurs de pronostic, s'est trompé en annonçant que l'agriculture verrait la disparition des petits propriétaires et des petits fer-

miers et la concentration des domaines entre les mains des hobereaux, qui feraient appel à la main-d'œuvre saisonnière et industrialiseraient ainsi la culture des champs. En Europe, c'est le contraire qui s'est produit: les gentilshommes campagnards ont vendu leurs terres, qui ne leur rapportaient pas assez, et les domaines, au lieu de s'agglomérer, se sont morcelés à l'infini, rendant toujours plus précaire la situation de leurs exploitants.

Il n'est pas dit que, ici ou là, les mouvements agraires ne dégénèrent pas en sortes de révolutions, tant l'irritation est grande dans les campagnes de l'Europe entière. Le jeu des socialistes est de ne rien négliger pour en recueillir les fruits. Dans les régions où la foi a disparu, les campagnards deviendraient, aussi facilement que les ouvriers des usines, les adeptes du bouleversement. La terre ne les retiendrait plus, puisqu'elle les a ruinés et qu'ils sont devenus des prolétaires, vivant au jour le jour, à la merci du lendemain. Rien n'assure que ces hommes, bien que naturellement doux, s'arrêteraient en chemin, une fois la violence déchainée. Le socialisme ne serait pour eux qu'une étape négligeable. Ils iraient probablement tout droit au communisme. En France, aux élections de 1928, 200,000 voix nouvelles ont été gagnées par le communisme, dont bon nombre étaient des voix paysannes. En Limousin, province agricole de petits propriétaires, des municipalités rurales entières sont communistes. Les élections de 1932 diminuèrent les effectifs communistes et augmentèrent les effectifs socialistes. En 1936, le front commun socialo-communiste fera, prévoit-on, une avance sensible dans les campagnes françaises. Pour attirer à eux le plus possible d'électeurs paysans, ils varieront leurs procédés suivant les circonscriptions et ne se feront pas scrupule de professer, sur le régime rural, des théories contradictoires comme ils l'ont fait jusqu'ici.

Dans le recueil de discours socialistes, en France, en Belgique, en Allemagne et en Suisse, on trouve le paysan accommodé à toutes les sauces. Tantôt on lui dit que la propriété terrienne est parfaitement compatible avec le socialisme et qu'on n'enlèvera que ce qui dépasse la valeur de 100,000 francs. Tantôt on lui annonce que les gros propriétaires seront déposés de leurs terres, qui passeront aux travailleurs à parts égales. Promesse équivoque puisqu'un cultivateur, alléché, posa la question: « Les terres partagées, combien cela fera-t-il d'hectares pour chacun? — Au moins dix. — Avec les trente que j'ai déjà, ça m'ira tout à fait. »

Ce fut l'illusion des paysans russes de croire qu'on allait leur partager les domaines de la noblesse. On les leur donna, non pour qu'ils en jouissent, mais pour qu'ils en fussent les travailleurs au compte de l'Etat; ils n'en devinrent pas les maîtres, mais les esclaves. Socialiser ne signifie pas partager, mais confisquer au profit de l'Etat, qui administre au nom de la communauté.

Jaurès avait déjà proclamé au congrès de Toulouse, en 1908, que la propriété agraire doit disparaître, « la petite comme la grande ». M. Léon Blum a épousé la même doctrine; il l'a formulée en termes un peu plus vagues, gêné par sa propre richesse, au congrès de Tours en 1920: « Le socialisme mène à une transformation totale du régime de la propriété. » L'abolition de la propriété, c'est l'évangile même de l'Allemand Karl Marx. Les socialistes qui parlent autrement, comme M. Compère-Morel, qui, en France, admet le maintien de la petite propriété terrienne, et M. de Man, en Belgique, qui la laisse subsister provisoirement, sont des hypocrites qui voient la vérité. Le socialisme est destiné à être absorbé un jour par le communisme, et l'économie dirigée qu'on nous promet est celle de Moscou, selon laquelle toute propriété serait supprimée et où toute la société serait au service du despote du jour.

Intellectuels, ouvriers, paysans en quête de l'inconnu, il vous est loisible de réclamer un changement; mais le changement sera celui-là.

Les problèmes difficiles de la politique intérieure française

Paris, 28 février.

« Le gouvernement travaille et espère ainsi mériter la confiance des Français sans parti pris. » C'est en ces termes que s'exprimait mercredi soir M. Herriot, ministre d'Etat, à la séance du comité exécutif du parti radical-socialiste. Un tel langage montre le loyalisme personnel de M. Herriot à l'égard de son président du Conseil et rend un hommage mérité aux efforts de ce dernier. Mais il n'en demeure pas moins vrai que M. Flandin et ses collaborateurs, en ce moment où la crise économique, en France, bat son plein, ont à résoudre des problèmes extrêmement difficiles et que la confiance, que réclame pour leur œuvre M. Herriot, ne leur est pas encore aussi largement accordée qu'ils le désirent. Qu'il en soit ainsi à tort ou à raison, le fait est là et l'on est bien obligé de constater que le malaise, dans le pays, persiste, en très grande partie, d'ailleurs, parce que certaines classes de la population, les paysans, par exemple, commencent à souffrir sérieusement.

Et voici posée, maintenant, devant l'opinion, par le retentissant article que le maréchal Pétain publia dans la *Revue des Deux Mondes* du 1^{er} mars, la question d'un retour, au moins temporaire, au service militaire de deux ans. Déjà, ces jours derniers, la presse française a dégagé la signification du vote du 24 février en Suisse ; déjà aussi, la prolongation du service militaire a été décidée en Tchéco-Slovaquie et il est d'hier, ce communiqué publié à Rome, annonçant qu'il y a maintenant en Italie sept ou huit millions d'hommes mobilisables. « C'est à partir du printemps de 1935, a déclaré le maréchal Pétain, que doit être réalisé notre redressement militaire. » Il est clair que le gouvernement ne va plus pouvoir tarder à se prononcer à son tour. Il est à présumer aussi que, s'il adopte la thèse du maréchal Pétain, il aura fort à batailler pour la faire triompher.

La trêve des partis reste donc plus nécessaire que jamais. Or, elle risque, à chaque instant, de se rompre. Il n'a été bruit, ces jours-ci, que des plaintes qu'a fait entendre au Conseil des ministres de mardi dernier M. Louis Marin, motivées, les unes par les incidents qui ont marqué le séjour du chancelier d'Autriche à Paris, les autres par le déplacement du préfet de Meurthe-et-Moselle, dont M. Marin représente à la Chambre l'une des circonscriptions. Il ne semble pas, jusqu'à présent du moins, que les choses doivent aller plus loin, mais on doit regretter cette arrivée, trop peu digne du chancelier Schuschnigg à Paris, au soir du jeudi 21 février. Quant à son absence à Notre-Dame-des-Victoires, le dimanche 24 février au matin, il est exact qu'elle est le résultat de malentendus dont les membres du gouvernement — pas plus, d'ailleurs, que le Comité catholique des amitiés françaises, — ne sauraient être rendus responsables.

A vrai dire, tout cela serait peu de chose, si l'agitation qui grandit en Afrique du Nord et celle qui se dessine dans les milieux radicaux, n'étaient pas de nature à causer une réelle inquiétude. En Algérie, entre israélites et musulmans, les bagarres se multiplient, en même temps que, dans les villes, les manifestations des chômeurs de diverses catégories. Les causes de cet état de choses sont nombreuses et complexes et l'on ne peut songer à les analyser ici en quelques lignes sommaires. Parmi les griefs des musulmans contre les juifs, il faut au moins noter le reproche adressé à ces derniers de pratiquer l'usure. Il faut enregistrer aussi la dépression générale des affaires qui succède à une longue période de prospérité. Quoi qu'il en soit, la tâche confiée au ministre de l'Intérieur, M. Marcel Régnier, que le gouvernement envoie en Algérie pour y étudier sur place la situation, n'est pas de tout repos. On proteste même, dans divers milieux, contre le choix de M. Régnier et c'est de ces protestations que M. Marin s'est fait, mardi, l'interprète au Conseil des ministres. En même temps, un courant d'opinion tend à se dessiner en faveur de l'envoi en Afrique du Nord et, tout d'abord, à Alger, du général Weygand, qui est rentré, il y a quelques jours, du Maroc, où il a fait un voyage strictement privé.

L'agitation agraire se manifeste, en ce moment, dans une région fort paisible d'ordinaire, la Haute-Normandie, qui comprend surtout les deux départements de la Seine-Inférieure et de l'Eure. Elle a pour cause le mécontentement provoqué, parmi les agriculteurs, par l'annonce de poursuites judiciaires contre M. Henri Dorgères, secrétaire général des Comités de défense paysanne de l'ouest. Dans une conférence qu'il fit à Rouen, le vendredi 22 février, au meeting du Front paysan, M. Dorgères se serait exprimé avec violence contre le gouvernement et aurait préconisé, d'après certains comptes rendus, le refus de l'impôt. Il affirme, aujourd'hui, que ses propos ont été inexactement rapportés par un journal local, organe du parti radical-socialiste, *La Dépêche de Rouen*. Il convie, en même temps, dans une lettre ouverte, l'un de ses accusateurs, M. Guernut, député de Château-Thierry, à venir s'expliquer avec lui, dans cette ville même, au cours d'une réunion du Front paysan dont la date est fixée au 8 mars.

Au Palais-Bourbon, la discussion de la loi sur les ententes industrielles se poursuit lentement et dans le calme. Un vote intervenu mardi dernier n'en a pas moins provoqué, dans les milieux catholiques sociaux, un très vif désappointement, parfaitement fondé. Il s'agissait, à l'article 4, de la composition du comité d'arbitrage qui aura à se prononcer, lorsque lui seront renvoyés, par le gouvernement, pour étude et examen, les projets d'accords entre industriels, prévus par la loi. Ce comité sera composé de six personnes et les intérêts des travailleurs y seront représentés par le secrétaire de la Confédération générale du travail, qui, on le sait, est loin de grouper l'ensemble des ouvriers français. Elle n'en groupe même, au dire de M. Gaston Tessier, secrétaire général de la Confédération française des travailleurs chrétiens, que la quarantième partie.

C'est contre le monopole de fait pour la représentation des intérêts ouvriers attribué à la Confédération générale du travail, qu'ont voulu agir M. Duval-Arnould, député de la Seine et professeur à l'Institut catholique de Paris, ainsi que ses amis, en demandant, au sein du comité d'arbitrage, la présence de trois délégués ouvriers, dont l'un appartiendrait à la Confédération française des travailleurs chrétiens. Cet amendement a été écarté par la Chambre, par 362 voix contre 171. Une fois de plus, une erreur qui ressemble fort à un déni de justice a donc été commise et par le gouvernement qui n'a pas soutenu l'amendement Duval-Arnould et par la majorité de la Chambre qui l'a écarté. Les catholiques sociaux qui portaient, jusqu'ici, des jugements mêlés de beaucoup de réserves sur le projet de loi organisant les ententes industrielles sont fort mécontents de ce vote.

Il est inconcevable que, ayant besoin de la collaboration de tous, on se soit arrangé, en cette affaire, pour écarter celle à laquelle il y avait lieu, pour sa valeur technique et morale, d'attribuer un prix particulier. E. B.

L'électorat féminin à la Chambre française

Paris, 2 mars.

A la Chambre, plusieurs interpellations sur les manifestations de Tourcoing entre communistes, socialistes et camelots du roi, sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour l'achèvement du canal du Nord, ont été renvoyées à la suite.

M. Flandin a demandé également le renvoi de diverses interpellations sur les incidents auxquels ont donné lieu les réunions du Front paysan. Le renvoi a été voté par 427 contre 126 voix.

La Chambre a été saisie d'une demande de discussion immédiate de la proposition de loi de M. Fayssat, député des Alpes-Maritimes, tendant à accorder le droit de vote et l'éligibilité aux femmes aux prochaines élections municipales.

La discussion immédiate a été ordonnée par 305 voix contre 236.

M. Frossard, socialiste, a alors demandé le renvoi de la discussion à mardi.

Le renvoi à mardi a été repoussé par 323 voix contre 223.

Enfin, par 453 voix contre 124, la Chambre a voté une contre-proposition de M. Bracke (socialiste), adoptée par M. Fayssat, ainsi conçue : « Toutes les dispositions législatives fixant les conditions dans lesquelles sont assurés et s'exercent les droits de suffrage, ainsi que l'éligibilité qui en résulte dans toutes les élections aux assemblées délibérantes, sont et restent applicables aux deux sexes. »

Le procès Rintelen

Vienne, 2 mars.

La cour de justice militaire a été convoquée pour ce matin, samedi, pour juger M. Anton Rintelen, inculpé de haute trahison. On prévoit que le procès durera jusqu'au 7 mars. Le tribunal est présidé par un général qui est assisté de deux officiers supérieurs. Un médecin légiste et deux psychiatres fonctionnent en qualité d'experts.

En juillet 1934, M. Anton Rintelen a approuvé le plan du coup de main tenté contre la Chancellerie et l'a encouragé en se tenant à la disposition des chefs du mouvement, pour la formation d'un gouvernement révolutionnaire.

Rintelen a ainsi commis un délit de haute trahison. Il est passible de 10 à 20 ans de réclusion, voire de la réclusion perpétuelle.

M. Anton Rintelen est né à Graz le 15 novembre 1876. Il a été professeur à la faculté de droit de Prague, puis à l'université de Graz, et pendant la guerre, fit partie du parquet militaire de Vienne. En 1918, il fut élu comme chrétien-social à la Diète de Styrie. En 1919, il devint *Landeshauptmann* de Styrie et membre du Conseil national. Par la suite, il participa à plusieurs cabinets. En 1932, il entra dans le cabinet Dollfuss comme ministre de l'instruction publique. Il se retira le 23 mai 1933, mais resta *Landeshauptmann* de Styrie. Le 28 août 1933, il fut nommé ministre à Rome. Il est marié et père de trois enfants.

La paralysie résultant de sa tentative de suicide n'a pas encore disparu. M. Rintelen ne peut se mouvoir que difficilement et il faudra le transporter dans un fauteuil dans la salle du tribunal.

La Sarre allemande

Sarrebruck, 2 mars.

La cérémonie solennelle de la remise du territoire de la Sarre à l'Allemagne, par le comité des Trois, s'est déroulée hier matin, à 9 h. 30, à la préfecture de Sarrebruck.

Peu après 9 heures, les membres du comité se sont rendus du château de Halberg à Sarrebruck, où ils se rencontrèrent avec M. Frick, ministre de l'Intérieur du Reich. Les trois membres du comité étaient présents, c'est-à-dire le baron Aloïsi, M. Cantilo, ambassadeur d'Argentine à Rome, et M. Lopez Olivan, ministre d'Espagne à Berne. Le ministre italien Bianchi accompagnait le comité. Du côté allemand, on notait la présence de M. Frick, déjà mentionné, du secrétaire d'Etat Grauert, du directeur ministériel Berger et de plusieurs conseillers de légation.

Après la présentation des diverses personnalités, un protocole fut signé de la teneur suivante :

« Par décision prise le 17 janvier 1935, le conseil de la Société des nations, conformément au traité de paix signé le 28 juin 1919 à Versailles, a fixé au 1^{er} mars 1935 la date de l'attribution à l'Allemagne du territoire de la Sarre. En application de cette décision, le comité juridique, composé de représentants de l'Italie, de l'Argentine et de l'Espagne, soit le baron Aloïsi, M. Cantilo, ambassadeur de la république argentine à Rome, et M. Lopez Olivan, ministre d'Espagne à Berne, ont remis solennellement à l'Allemagne, représentée par M. Frick, ministre de l'Intérieur, au nom de la Société des nations, le gouvernement du territoire de la Sarre. Les représentants précités de la Société des nations et du gouvernement allemand ont dressé le protocole, en vue d'attester ce fait. »

Le baron Aloïsi prononça ensuite l'allocution suivante :

« J'ai l'honneur, au nom de la Société des nations et en ma qualité de président du comité des Trois qui a réglé toutes les questions relatives au territoire de la Sarre, de procéder à la remise effective du territoire de la Sarre à l'Allemagne. Ainsi se finit une page de l'histoire de l'après-guerre, en même temps que disparaît un élément de trouble dans les relations des peuples. J'exprime le vœu que la solution de ce problème, obtenue après de longues et difficiles négociations, conduites dans un esprit de loyauté et de compréhension réciproque, sera de bon augure pour l'instauration de l'ordre et de la paix en Europe. »

Dans sa réponse, M. Frick, ministre de l'Intérieur du Reich, a déclaré entre autres choses que c'est avec joie et fierté que toute l'Allemagne célèbre cette journée. « Cet événement n'est pas seulement important pour l'Allemagne. Vous avez souligné précédemment qu'il met le point final à un chapitre de la politique européenne, qui a grevé ces années passées les relations de deux grands peuples voisins. Le gouvernement allemand est convaincu que la liquidation de la question de la Sarre représente un pas important en vue de l'amélioration de la situation politique générale en Europe et du développement de la collaboration pacifique entre les peuples. » Après avoir constaté avec satisfaction que toutes les questions relatives à la Sarre ont pu être réglées de façon satisfaisante, M. Frick a relevé les mérites que s'est acquis dans cette tâche le comité des Trois, présidé avec impartialité et circonspection par le baron Aloïsi.

Un cortège a accompagné MM. Frick, Bürckel et Grauert tandis qu'ils se rendaient à la préfecture. Une foule énorme, massée sur 10 à 12 rangs, remplissait l'avenue conduisant de la gare à la préfecture. Après le défilé des formations nazistes, les couleurs allemandes furent hissées à 10 h. 15 sur le palais du gouvernement. Dans la harangue qu'il prononça à l'adresse de la foule, M. Frick dit notamment :

« L'heure de la libération a sonné. « La Sarre, qui fut partie intégrante de l'Allemagne pendant plus de mille ans, fait retour à la mère-patrie après de longues années de séparation. En cette heure solennelle, nous clamons notre volonté de rester libres comme nos pères. Plus jamais, nous ne tolérerons qu'un morceau de terre allemande nous soit enlevé par la violence. »

M. Frick a terminé par un appel à l'union et en disant sa foi dans « l'Allemagne éternelle » et dans « son chef aimé, le chancelier Hitler ».

En remettant les pouvoirs à M. Bürckel, commissaire du Reich en Sarre, M. Frick, ministre de l'Intérieur, après avoir souligné que l'Allemagne des divers Etats autonomes avait vécu, a déclaré que l'Allemand ne doit connaître maintenant qu'un seul Reich unifié. La Sarre qui, il y a quelques mois, aurait pu devenir la source de sérieux conflits entre la France et l'Allemagne, jouera maintenant le rôle médiateur et contribuera ainsi à ouvrir une ère de bonnes relations entre les deux pays voisins. En terminant, M. Frick a affirmé que l'Allemagne tendait la main à ceux qui n'ont pas voté pour le retour de la Sarre le 13 janvier, mais qui, pénétrés maintenant de bonne volonté, entendent prendre part à l'œuvre de rénovation du Reich.

Sarrebruck, 2 mars.

Le chancelier Hitler est arrivé en automobile à Sarrebruck. Il était accompagné de MM. von Papen, Frank, ministre du Reich, Dietrich, chef du service de

presse, Bormann, Brücker, Schaub, Lammers et du major Hossbach.

Il a assisté au défilé des associations, sur la place de l'Hôtel-de-ville.

Immédiatement après, le chancelier et sa suite se sont rendus à l'Hôtel-de-Ville, où a eu lieu la réception de la commission des Trois.

Le chancelier a remercié sincèrement la commission pour l'œuvre qu'elle a accomplie et lui a dit la reconnaissance du peuple allemand.

Sarrebruck, 2 mars.

La cérémonie organisée pour marquer la libération a été ouverte par un discours de M. Rudolf Hess, qui a dit notamment :

« Il est bon qu'un plébiscite ait eu lieu, car vous avez montré au monde entier comment il était mal informé sur un problème d'une importance extrême. Le monde a compris l'importance historique de ce plébiscite. Le monde n'a pu que s'incliner devant une telle manifestation. »

« Le plébiscite de la Sarre a eu pour résultat pratique de montrer la voie à suivre pour établir en Europe centrale des rapports de confiance collaboration. »

M. Goebbels, ministre de la propagande, a pris ensuite la parole.

Après son discours, le commissaire Bürckel a exprimé l'espoir de voir s'améliorer définitivement les rapports entre l'Allemagne et la France.

LES NAZIS DE VIENNE

Vienne, 2 mars.

Des étudiants nazis ont organisé, hier, vendredi, après midi, une manifestation à l'occasion du retour de la Sarre à l'Allemagne. Cent cinquante arrestations ont été opérées.

Des théologiens protestants allemands destitués

Berlin, 1^{er} mars.

Le ministre des cultes du Reich, a mis à la retraite cinq professeurs de la faculté de théologie de l'université de Berlin, les professeurs Lüttger, Deissmann, Sellin, Karl Schmidt et Stuhlfauth.

Les trois premiers auraient apposé leur signature sur la requête signée par 110 professeurs allemands de théologie, demandant à l'évêque du Reich, Müller, de démissionner.

Les professeurs Schmidt et Stuhlfauth seraient partisans de l'Eglise confessionnelle.

L'abdication du roi de Siam

Londres, 1^{er} mars.

Le roi de Siam a appris directement de Bangkok que l'Assemblée nationale avait refusé de faire droit à ses demandes.

On pense que le document dans lequel le souverain rendra publique sa renonciation à la couronne sera bref. Il exposera simplement les motifs de l'abdication, à savoir : 1^o le refus de l'Assemblée d'accéder à la demande du roi tendant à soumettre à la juridiction des tribunaux ordinaires les personnes suspectes d'être hostiles au gouvernement actuel, au lieu de les exiler ou de leur infliger une peine quelconque après une instruction secrète des affaires par un comité extraordinaire ; 2^o son opposition au chapitre de la constitution prescrivant la nomination par le gouvernement de la moitié des membres de l'Assemblée nationale.

Après son abdication, le roi restera en Angleterre jusqu'au mois de juin, après quoi, il se rendra probablement en Suisse.

Un mouvement séditionnel en Grèce

Athènes, 2 mars.

Hier soir, vendredi, un mouvement séditionnel s'est produit à l'Arsenal, sous la direction d'officiers partisans du général Plastiras, mais il a été réprimé. Le gouvernement est maître de la situation dans tout le pays, où le calme est parfait.

Le général Plastiras est l'auteur du second détronement du roi Constantin, en 1922, après le désastre des armées grecques en Asie mineure. La Grèce subit alors une dictature militaire sanglante. Le roi Georges II partit pour l'exil.

La protection des oiseaux

Stockholm, 2 mars.

Dans une réunion de Stockholm, entre les représentants des gouvernements de Suède, Norvège, Danemark et Finlande, a été élaboré un projet de convention sur la protection internationale des oiseaux, destinée à remplacer la convention actuelle de 1902, qui vise seulement à la protection des oiseaux utiles pour l'agriculture. Selon les stipulations contenues dans le projet, la protection internationale des oiseaux sera étendue à tous les oiseaux de passage.

Certaines espèces très rares seront mises en défense pendant toute l'année, d'autres seulement pendant la période. De plus, il sera défendu d'employer des méthodes de capture, par lesquelles de grandes masses d'oiseaux sont capturées ou par lesquelles ils sont les victimes de souffrances inutiles. La protection comprendra aussi la défense de vendre des oiseaux en défense ou capturés à l'aide des méthodes interdites ou pendant le temps d'interdiction.

Un monument qui fait parler

Dans les polémiques au sujet de l'italianisation du Tyrol, il est souvent question du monument du trouvère allemand Walther von der Vogelweide qui est érigé à Bozen.

Les autorités italiennes veulent, paraît-il, enlever ce monument pour le remplacer par une statue de Drusus Germanicus, vainqueur des Germains et fondateur de Mayence.

Cette substitution aurait un sens symbolique. Le poète Walther von der Vogelweide fut un partisan fanatique de l'empereur contre le Pape, dans la grande lutte du Sacerdoce et de l'Empire, qui était aussi une lutte pour l'assujettissement de l'Italie à la domination allemande.

On comprend dès lors pourquoi le monument de Walther von der Vogelweide déplaît au gouvernement fasciste et pourquoi il voudrait le remplacer par celui de Drusus Germanicus.



Le monument de Walther von der Vogelweide à Bozen.

La vie économique

Pour le Maroc et les îles Canaries

L'agence Véron, Grauer et C^{ie}, à Genève, représentant les quatre plus grandes compagnies françaises, organise, à l'occasion des fêtes de Pâques et de Pentecôte, une série de circuits et croisières, en particulier pour le Maroc et les îles Canaries, avec des programmes attrayants et des prix réduits. Ces voyages obtiennent chaque année un très grand succès et de nombreuses familles suisses ont déjà utilisé ces organisations.

PETITE GAZETTE

Innovations téléphoniques en Angleterre

Trois innovations ont été introduites par l'administration anglaise des téléphones : premièrement, un appareil automatique pour composer les numéros fréquemment utilisés ; un signal indiquant automatiquement la fuite du temps dans les conversations interurbaines, et, enfin, une horloge spéciale qui sera installée dans les centrales téléphoniques et indiquera, par la parole, l'heure exacte, sur simple pression d'un bouton.

Nouvelles diverses

Le cabinet anglais, convoqué pour lundi en séance extraordinaire, fixera sans doute pour le lendemain la date du départ du ministre des affaires étrangères pour Berlin.

— Une baisse de la monnaie anglaise, attribuée en partie aux ventes nerveuses d'étrangers, s'est produite, hier vendredi, mais la situation est envisagée avec le plus grand calme dans la Cité.

— Le roi et la reine des Belges, venant d'Ostende, sont arrivés à Douvres, hier soir, vendredi, pour une courte visite privée en Angleterre.

— L'ancien président du gouvernement de la Sarre, M. Knox, a été anobli par le roi d'Angleterre.

— M. Mussolini a reçu, hier vendredi, l'ambassadeur d'Italie à Berlin, M. Cerruti.

— Le nouveau ministre des communications à Moscou, M. Kaganovitch, a pris, hier vendredi, ses fonctions ; il a déclaré qu'il agira avec la dernière sévérité contre le manque de discipline et le bureaucratisme dans les chemins de fer russes.

— Le gouvernement hongrois a pris un arrêté applicable à tout le pays et interdisant toute assemblée politique ; la tentative d'organiser des assemblées, cortèges, etc. sera empêchée par la force.

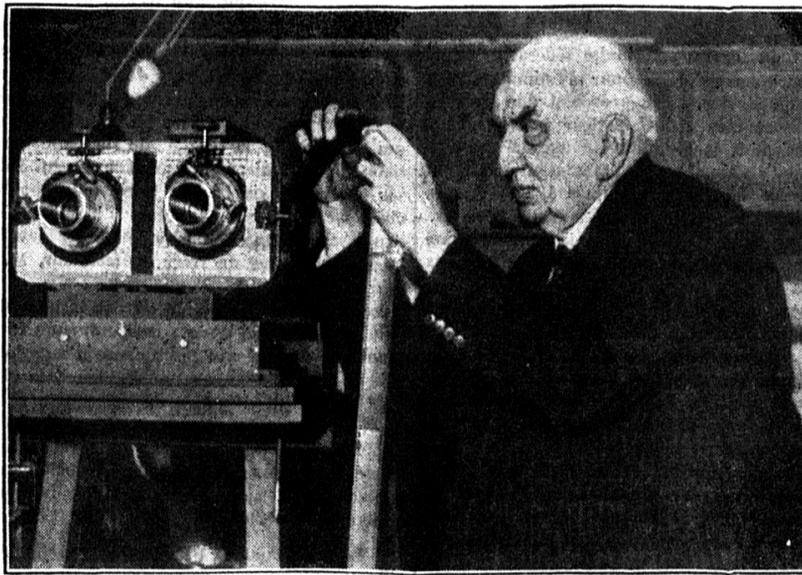
— Kémal pacha a été réélu président de la République turque à l'unanimité de l'Assemblée nationale et a chargé Ismet pacha de former le nouveau cabinet.

— Le cabinet du Caire démissionnera très prochainement ; le premier ministre Tewfik Nassim pacha sera chargé de constituer le nouveau ministère.

— M. Ramsay MacDonald a fait savoir à M. Lloyd George qu'il était prêt à étudier les plans économiques de ce dernier.

— Les étudiants flamingants de Gand ont fait, hier vendredi, une manifestation antigouvernementale.

LE CINÉMA EN RELIEF



Le professeur LOUIS LUMIÈRE faisant une démonstration de son appareil de cinéma en relief.

Nécrologie

L'enterrement de l'administrateur Bernard

Jeudi matin, à 10 heures, ont eu lieu, dans son pays natal, à Aiguebelle (Savoie), les funérailles de l'administrateur Albert Bernard, tué récemment à la frontière éthiopienne.

Après la messe, dite par Mgr Grumel, évêque de Maurienne, trois discours ont été prononcés au cimetière par MM. Lançon, au nom des anciens coloniaux ; Grocicchia, président de l'Association des administrateurs des colonies, et Campion, préfet de la Savoie.

AVIATION

La liaison postale du Brésil à Paris en 53 heures 4 minutes

Le courrier d'Air-France « 100 % aérien » (Amérique du Sud-France), qui est arrivé mercredi à Paris, a battu tous les « temps » réalisés jusqu'à ce jour dans le sens Amérique du Sud-France.

La traversée de l'Atlantique-Sud, de Natal à Dakar, par l'hydravion quadrimoteur Santos-Dumont, en 21 h. 2 m., malgré des conditions atmosphériques défavorables, est à la base de ce nouveau record postal d'Air-France. La durée du trajet Natal-Paris a été de 53 h. 4 m.

Rappelons que le courrier, entièrement aérien, d'Air-France est régulièrement assuré, depuis le 1^{er} février, la première et la troisième semaines de chaque mois, dans le sens France-Amérique ; la seconde et la quatrième, dans le sens Amérique-France.

Une nouvelle épreuve d'aviation

En souvenir de l'aviatrice française morte il y a quelques mois, une coupe Hélène Boucher sera courue le 31 août prochain, sous l'égide de l'Aéro-Club de France, sur le parcours Paris-Cannes.

La coupe Hélène Boucher, créée par des femmes, est destinée aux femmes pilotant elles-mêmes leurs avions. C'est une course de vitesse dans laquelle il n'y aura, sauf modification imprévue aux règlements, aucune restriction quant au type de l'avion.

Monomoteurs ou bimoteurs, monoplaces ou multiplaces, monoplans ou biplans, tous les types pourront s'aligner à condition qu'ils soient pilotés effectivement par une femme.

La course aura lieu à titre d'essai en 1935 ; elle sera disputée en trois années si elle obtient, le 31 août prochain, le succès qu'on espère.

Les prix seront ainsi répartis : 40,000 fr. à la première, 7,500 francs à la seconde et 3,500 fr. à la troisième, plus la coupe Hélène Boucher au vainqueur.

AUTOMOBILISME

L'automobile lumineuse

Une grande maison française d'automobiles, Panhard-Levassor, expose en ce moment, aux Champs-Élysées, à Paris, une voiture « autolumineuse » — c'est le cas de le dire.

On sait qu'on a déjà expérimenté, notamment au théâtre, des étoffes et des décors qui émettent des radiations dans l'obscurité. C'est ce même principe qui a été appliqué ; ce qui fait que, la nuit, la carrosserie devient phosphorescente.

« Cela faciliterait incontestablement, écrit le *Petit Parisien*, la circulation routière, si cet essai se généralisait.

« Il pourrait, d'ailleurs, être étendu aux cyclistes et même aux simples piétons, qui signaleraient ainsi, de loin, leur présence par des motifs lumineux. »

Le rallye féminin de Paris à Saint-Raphaël

Le départ du concours féminin de grand tourisme de Paris à Saint-Raphaël, organisé par l'Automobile-Club du Var et le *Journal*, a été donné mercredi matin, par une température glaciale, à Orly.

On sait que ce concours comporte les étapes suivantes : Paris-Vichy (330 km.), par Pougues et Nevers (c'était l'étape de mercredi) ; puis, jeudi, Vichy-Chambéry (289 km.), par Bourg et Ambérieu ; hier vendredi, Chambéry-Digne (238 km.), par la route Napoléon, Grenoble-Sisteron ; aujourd'hui, Digne-Toulon (211 km.), par Marseille ; enfin, dimanche 3 mars, Toulon-Saint-Raphaël (98 km.), par la côte, Hyères et Sainte-Maxime.

Une grève dans l'industrie américaine ?

A Détroit, hier vendredi, le conseil national de l'Union des travailleurs de l'automobile, affiliée à la Fédération américaine du travail, a ordonné à ses 175 syndicats de voter la grève générale.

M. Green, président de la Fédération, a déclaré cependant que l'ordre de grève devrait recueillir l'approbation de la Fédération.

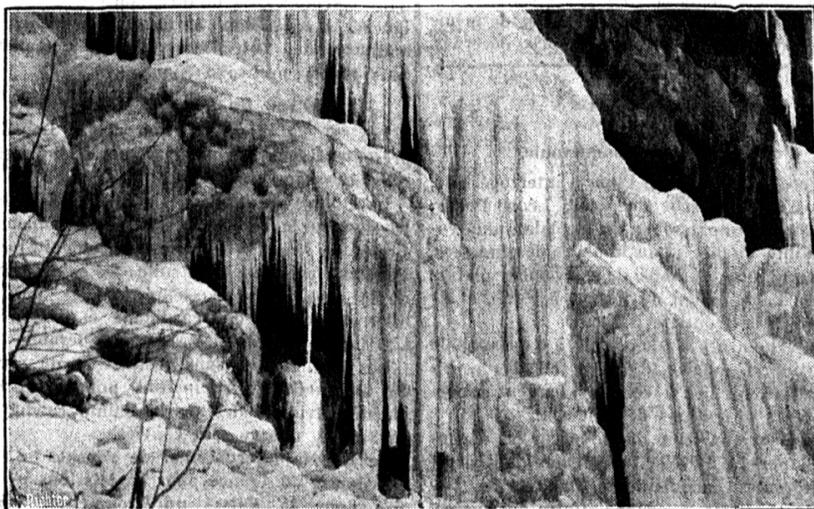
La répartition des droits sur la benzine

Dans sa séance d'hier vendredi, le Conseil fédéral a pris un arrêté fixant le taux des subventions aux cantons pour les routes ouvertes aux automobiles.

Ces subventions, calculées sur la base de la longueur des routes et prévues par l'article 3 de l'arrêté fédéral du 21 septembre 1928, sont réparties comme suit :

Zurich, 7 % ; Berne, 14,5 ; Lucerne, 3,5 ; Uri, 1,9 ; Schwyz, 2,1 ; Unterwald-le-Haut, 0,8 ;

Les merveilles de l'hiver



Les Roches pleureuses du Doubs, près de La Chau-de-Fonds, transformées en stalactites de glace.

Unterwald-le-Bas, 0,7 ; Glaris, 1,8 ; Zoug, 1,4 ; Fribourg, 4,2 ; Soleure, 2,8 ; Bâle-Ville, 0,4 ; Bâle-Campagne, 2,2 ; Schaffhouse, 1 ; Appenzell (Rh-Ext.), 1,6 ; Appenzell (Rh-Int.), 0,4 ; Saint-Gall, 6,4 ; Grisons, 11,6 ; Argovie, 6,3 ; Thurgovie, 4,8 ; Tessin, 5,3 ; Vaud, 9,8 ; Valais, 5,2 ; Neuchâtel, 3 ; Genève, 1,3 %.

Ces taux valent pour la répartition du produit des droits de douane sur la benzine qui seront perçus de 1934 à 1938

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

La patrouille française ensevelie par une avalanche

Il est confirmé que sept soldats ont péri dans une avalanche au col de la Turra (Savoie).

Hier matin, vendredi, à 7 heures, deux caravanes étaient parties de Lanslebourg avec le général Dosse, pour se rendre sur les lieux de l'accident, au col de la Turra. Elles avaient une étape de quatre heures de marche à accomplir. La neige tombait en tourmente et une couche de près de 40 cm. s'était formée pendant la nuit.

Une deuxième avalanche, très importante, menaçant de se détacher, le général Dosse a ordonné aux caravanes de faire demi-tour. Il se propose de faire tirer des coups de canon dans la neige pour provoquer le départ de cette avalanche. Si on n'y parvenait pas, les recherches seraient momentanément abandonnées jusqu'à ce que tout danger soit écarté pour les sauveteurs.

Contre des exploiters américains

M. La Guardia, maire de New-York, a lancé une offensive à grand fracas contre des bandes qui ont organisé une loterie frauduleuse. Parmi la population pauvre de New-York, notamment dans le quartier nègre de Harlem, ces bandes réalisent des bénéfices dont le total a été évalué à 100 millions de dollars pour 1931.

La loterie serait d'origine espagnole. Un Cubain l'introduisit à New-York en 1900 et gagna plusieurs millions. C'est une sorte de loterie sur les courses d'un hippodrome spécial de New-York.

La police a découvert qu'un des grands maîtres de la loterie, le *Policy game*, était le fameux Dutch Schultz, bandit de l'époque de la prohibition, actuellement arrêté pour fraude sur l'impôt sur le revenu, et qui continuait à diriger les jeux de sa prison.

Les inondations en Espagne

Les inondations causent de grands dégâts en Galice et dans le nord de l'Espagne. Les rivières Mino et Orbigo débordent en plusieurs endroits. Les villes de Lugo et Orense manquent de lumière, à cause de l'inondation des usines d'électricité. De nombreuses routes et voies ferrées sont coupées et quelques villages sont privés de moyens de communication.

A Castroponce, dans la province de Zamora, on désespère de sauver trois bergers qui sont isolés par les eaux.

Sauvé

Les tentatives faites pour sauver le pêcheur espagnol qui, depuis vingt-quatre heures, s'accrochait à un rocher isolé battu par les flots, au large de Casablanca (Maroc) ont été couronnées de succès.

Collision de contre-torpilleurs japonais

L'amirauté japonaise annonce que, pendant des exercices de nuit dans la baie d'Ariake (îles Kiusiu), quatre contre-torpilleurs se sont heurtés. Les dommages ne sont pas importants et les quatre bâtiments ont pu regagner les bases de Kure et de Sasebo par leurs propres moyens. Trois hommes ont été légèrement blessés.

SUISSE

Tombé dans un précipice

M. le Dr Eppel, qui réside avec sa famille à Massagno (Tessin), a été victime d'un accident mortel en redescendant dans la soirée de Novaggio à Magliaso. Au lieu dit « la Valle di Curio », il tomba dans un précipice, on ne sait encore dans quelles circonstances : un malaise subit ou l'obscurité qui régnait à ce moment-là. Son corps a été retrouvé le lendemain, après de longues recherches.

Deux personnes se jettent d'un avion près de Bâle

Hier soir vendredi, à 17 heures, deux passagers s'annoncèrent au camp d'aviation de Bâle pour faire un vol au-dessus de Bâle-Campagne. Le pilote Ettinger les fit prendre place dans l'avion CH 280, de l'Aviatik des deux-Bâle, et, conformément à leur désir, les conduisit au-dessus de Sissach. En passant au-dessus de Lausen, au retour, les deux passagers sautèrent de la cabine sans que le pilote ait pu les en empêcher. Les deux corps tombèrent à l'est de l'Ergolz et furent horriblement mutilés.

Il s'agit de M. Karl Grieder, instituteur à Lausen, et de M^{lle} Antoinette Joery. On n'a jusqu'ici aucune indication sur les mobiles de ce double suicide.

(On a ici un exemple frappant de la contagion du suicide. Le couple bâlois a imité les deux Américaines de Londres.)

La prochaine session fédérale

La liste des objets qui seront mis en discussion à la session des Chambres fédérales qui commencera le 25 mars a été approuvée par le Conseil fédéral. Cette liste comprend comme nouvel objet : l'examen de l'initiative concernant les routes alpines et l'initiative de crise, l'examen du rapport sur les restrictions d'importation, les projets relatifs à la continuation de l'aide de la Confédération aux producteurs de lait et la continuation et l'extension des mesures de secours à l'hôtellerie, la démission de M. Schulthess, conseiller fédéral, et l'élection de son successeur, etc.

On votera le 5 mai sur la loi rail-route

La votation fédérale sur la loi relative au partage du trafic a été fixée par le Conseil fédéral, au 5 mai.

La votation sur l'initiative de crise reste fixée au 2 juin.

On est d'avis que cette initiative doit être mise en votation seule et non plus avec l'initiative révisionniste.

Le déficit de la ville de Lausanne

Contrairement à ce que disait une dépêche du 27 février, les comptes de la ville de Lausanne pour 1934 se soldent par un déficit de 182,411 fr. 82 (et non pas de 1,582,411 fr. 85) au lieu de 2,721,056 fr. 50 que prévoyait le budget. Le total des dépenses est de 16,893,516 fr. 50.

Une île du Léman à vendre

L'île de Salagnon, située au large de Clarens, appartenant à une société anonyme, a été mise en vente aux enchères sur réquisition du créancier hypothécaire en premier rang, au prix de 180,000 fr. Elle n'a pas trouvé d'acquéreur. Une nouvelle vente est prévue.

Pour dompter le Saint-Barthélemy

À la suite des ravages causés en 1930 par le Saint-Barthélemy, le torrent voisin de Saint-Maurice en Valais, des travaux ont été entrepris au haut des gorges pour empêcher le retour de nouveaux dégâts. Le projet adopté comporte la construction au Folliet de huit barrages transversaux. La dépense causée par ces travaux se partage, selon des taux fixés, entre les Chemins de fer fédéraux, le canton du Valais, le canton de Vaud et la ville de Lausanne, à cause de ses installations hydrauliques du Bois-Noir.

Sur les huit barrages prévus, trois seulement ont été construits par le fait des difficultés rencontrées. Ces barrages ayant atteint leur but, sans avoir toutefois complètement supprimé le danger de nouvelles coulées, les intéressés ont décidé de continuer les travaux et de construire, de 1936 à 1938, deux nouveaux barrages de devisés à 870,000 francs.

Nouvelles financières

Un emprunt populaire aux États-Unis

M. Roosevelt a acheté de M. Farley, maître général des postes, en présence de M. Morgenthau, secrétaire au Trésor, les six premiers *Baby Bonds* de 25 dollars dont la vente dans les bureaux de poste a commencé hier vendredi. Le président en conservera un et distribuera les autres à ses cinq petits-fils.

Les *Baby Bonds* sont des bons du Trésor offerts respectivement à 18,75, 37,50, 375 et 750 dollars, ne portant pas d'intérêt, mais remboursables en dix ans à 25,50, 50, 500 et mille dollars, et récomptables par le Trésor 60 jours après leur date d'émission.

Le Trésor se propose d'émettre jusqu'à neuf milliards de ces bons, qu'il croit susceptibles d'intéresser les bourses modestes.

Les cercles financiers sont divisés sur l'intérêt de l'opération pour le Trésor et pour le public ; les uns estiment que c'est une inflation déguisée.

Société de banque suisse

La 63^{me} assemblée générale ordinaire, qui a eu lieu le 1^{er} mars et à laquelle ont pris part 70 actionnaires représentant 173,385 actions, a approuvé le rapport annuel ainsi que les comptes de l'exercice 1934 et donné décharge à l'administration. Elle a décidé de fixer le dividende à 4 1/2 % et de reporter 1,139,943 fr. 15 à compte nouveau. L'assemblée générale a confirmé pour une nouvelle période de six ans les membres du conseil d'administration sortant de charge, soit MM. Jules Bloch-Sulzberger, M. Max de Cérenville, M. Roger Dollfus, M. Félix Iselin et M. Hippolyte Saurer ; elle a élu comme nouveaux membres du conseil d'administration M. Frédéric Baumgartner, président du Conseil d'administration des Compagnies d'assurances Helvétiques, à Saint-Gall, et M. Mathias Ehinger, de la maison Ehinger et C^{ie}, à Bâle.

À l'issue de l'assemblée générale, le Conseil d'administration a confirmé M. Max Stæhelin comme président et appelé M. Armand Dreyfus aux fonctions de 1^{er} vice-président et M. Jacques

Armée suisse

Les chevaux pour l'armée

Le chef du service vétérinaire fédéral a donné des instructions spéciales pour l'estimation des chevaux de service. Elles prévoient que les chevaux devront être estimés à leur valeur réelle, correspondant à la situation du marché du moment. Jusqu'à nouvel ordre, l'estimation maximum des chevaux d'officiers est fixée à 2200 francs, pour les chevaux de louage et mulets 1400 fr., pour les chevaux d'artillerie de la Confédération 1600 francs. Ces derniers pourront, dans les deux premières années qui suivront leur vente par l'administration militaire, être estimés jusqu'à 2000 francs. Pour les chevaux de sous-officiers qui sont acquis à la moitié du prix d'achat à la régie fédérale des chevaux, avec obligation de le garder à disposition, le prix d'estimation maximum sera le prix d'achat indiqué par le livret du cheval, sans surenchère.

Les prix de location pour 1935 sont fixés comme suit : a) pour les chevaux de fournisseurs et mulets : 4 fr. 75 par tête et par jour pour les cours de répétition qui commenceront entre le 23 août (inclus) et le 10 octobre (inclus) et 4 fr., par tête et par jour, pour tous les autres cours de répétition et pour les écoles ; b) chevaux d'officiers (propres, loués et mis à disposition par la Confédération) : 5 fr. 25, par tête et par jour, pour les cours de répétition, les cours de reconnaissance et exercices qui commenceront entre le 23 août (inclus) jusqu'au 10 octobre (inclus) et 4 fr. par cheval et par jour pour tous les autres cours et toutes les autres écoles.

Les concours de ski

Les dispositions relatives à l'organisation de concours militaires de ski, approuvées par le Département militaire, sont publiées dans la *Feuille militaire fédérale*. Le règlement prévoit que les parcours ne devront pas être exclusivement choisis du point de vue sportif, mais, même si aucune tâche militaire ne doit être remplie, il devra y avoir l'indication d'un but pour la patrouille et du retour dans un endroit désigné.

Il sera exigé pour les concours de patrouille de la catégorie de grand fond, de 20 à 30 kilomètres de distance horizontale, avec une montée de 800 à 1200 m. et pour la catégorie de demi-fond de 12 à 20 km. de distance horizontale avec de 500 à 700 m. de montée. Pour les concours d'estafettes, la distance horizontale sera de 30 à 60 km. Elle sera effectuée en quatre, cinq, six ou huit courses et pour les concours individuels de 25 à 40 km.

Des concours d'obstacles avec obstacles artificiels sont sans valeur militaire et par conséquent seront interdits, ainsi que les concours artistiques comme le slalom, etc.

Dans les concours de patrouilles, la patrouille, dans la règle, sera composée de quatre hommes. Un officier et deux officiers ou appointés pourront être appelés à faire partie de ces patrouilles. Dans le concours de patrouilles, le dernier kilomètre devra être couru de manière compacte et la patrouille doit atteindre le but en trente secondes.

L'équipement des participants aux courses militaires est prévu comme suit : uniforme, blouse ou vareuse, casquette (la « windjacke » seule, en place de la blouse ou de la vareuse, n'est pas autorisée).

Armement : carabine ou baïonnette, cartouchières. Les chefs de patrouilles, quel que soit leur grade, portent, dans la règle, le pistolet ou le revolver à la place de la carabine et du paquetage, ainsi que les jumelles et la sacoche fixée au ceinturon. Les patrouilles sanitaires sont munies de civières ou de sondes. Pour les courses spéciales à courte distance, la direction peut décider si elles auront lieu avec ou sans paquetage. Mais l'armement reste obligatoire pour toutes les courses.

L'assurance des participants est réglée comme suit : un contrat est passé avec une compagnie suisse d'assurance, pour l'assurance de tous les cours et concours hors service dont l'assurance militaire n'assume pas la responsabilité. Cette assurance est obligatoire pour tous les cours et concours.

Les prix remis aux participants ne doivent pas avoir une valeur passagère, mais consister en objets d'art (plaquettes, médailles, diplômes, etc.). La remise de prix en espèces est interdite dans toutes les manifestations militaires, de même que l'indication de la valeur des prix décernés.

Tribunaux

Un procès pour banqueroute

Le juge d'instruction de Paris a interrogé hier, vendredi, l'ex-professeur de droit Léon Polier. Il lui a donné connaissance de la plainte du syndic de faillite Vacher et du ministre des finances, pour banqueroute et abus de confiance, plainte qui amena l'arrestation de Polier, à Paris, et de Mavromati, à la frontière italienne.

Les deux hommes avaient créé à Lausanne le « Consortium financier d'études et d'entreprises », destiné surtout à recevoir l'argent provenant de leurs opérations délictueuses.

Interrogé sur son train de vie et sur les dépenses faites par lui, Polier a affirmé qu'il avait fait différentes acquisitions importantes — immeubles et autres — avant l'affaire des sucres. D'autre part, il a affirmé qu'il était en mesure

qui lui avaient versé de l'argent pour rémunérer ses travaux et ses consultations juridiques.

Autour d'un testament

La première Chambre de la cour de Paris a rendu son arrêt dans le procès qui opposait les exécuteurs testamentaires de Max Linder et Mme Peters, mère de la femme de Max Linder, le célèbre artiste parisien. La cour devait dire à qui appartenait la garde de la fille de l'artiste, Maud-Lydie Leuvielle, fillette qui fut laissée par les époux Linder, après leur double suicide. Le testament de Max Linder, spécifiait expressément que Maud-Lydie Linder devait être laissée aux soins du frère du testateur, M. Maurice Leuvielle.

Le tribunal civil décida que ce testament était valable, mais Mme Peters demanda que le testament fût déclaré nul pour cause d'insanité d'esprit de Max Linder, au moment où il le rédigea. Mme Peters fut déboutée de sa requête en 1931. C'est contre ce second jugement qu'elle interjeta appel. La cour a, hier après midi, vendredi, confirmé le jugement du tribunal proclamant que les volontés testamentaires de Max Linder doivent être respectées.

Le commandant Frogé devant la justice

Devant le tribunal correctionnel de Paris a comparu hier, vendredi, le commandant de réserve Christian Frogé pour avoir proféré des menaces de mort contre plusieurs militaires et magistrats mêlés au procès de son frère, l'intendant Frogé.

À l'instruction, Christian Frogé spécifia que « l'exécution des coupables », à laquelle il avait fait allusion dans ses propos, signifiait bien pour lui qu'il était décidé à tuer ces personnages : les intendants Alexandre et Deranque, le commissaire de police Oswald et les espions Geissmann et Krauss. À l'audience, Christian Frogé reconnaît l'exactitude du rapport qui a été fait des propos qu'il a tenus. De nouveau, il nomme les personnes qu'il veut châtier. « Si la justice humaine épargne les coupables, nous, les frères Frogé, avons fait le serment de ne pas les épargner. » Dans l'auditoire, composé en majeure partie d'avocats, des applaudissements ont éclaté. Le président a menacé de faire évacuer la salle. Après un réquisitoire sévère, les défenseurs de l'inculpé ont montré la vive indignation des frères de l'intendant contre le jugement qui l'a frappé et qu'ils estiment erroné.

Le jugement a été remis à huitaine.

Un recours d'Oustric

La Cour de cassation de Paris a rejeté le pourvoi du financier Albert Oustric, condamné en mars 1934 pour abus de confiance à dix-huit mois de prison. Dès qu'il a connu la décision de la cour, Albert Oustric s'est constitué prisonnier.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Les conférences de carême à Notre-Dame de Paris

C'est le dimanche 10 mars que le R. Père Pinard de la Boullaye reprendra place, une fois de plus, dans la chaire de Notre-Dame de Paris, pour les prédications du carême.

À deux jours près, il y aura cent ans que le Père Lacordaire, le 8 mars 1835, y monta pour la première fois. Ce grand souvenir sera commémoré, à sa date même, le vendredi 8 mars 1935, au cours d'une cérémonie qui aura lieu dans la basilique, sous la présidence de S. Em. le cardinal archevêque de Paris. L'éloge de Lacordaire sera prononcé par le R. Père Gillet, maître général de l'ordre des Frères Prêcheurs.

Quant au R. Père Pinard de la Boullaye, dont on sait qu'il appartient à la Compagnie de Jésus, il a pris pour thème général de la station de cette année : *L'héritage de Jésus*. Où se trouve l'enseignement authentique de Jésus ; quel est le juge suprême des controverses, au sujet de cet enseignement ; a-t-il été vicié par des infiltrations païennes soit dans la dogme, soit dans le culte chrétien ? Peut-on prétendre qu'il ne doit pas y avoir d'intermédiaire entre Dieu et nous, que faut-il entendre par religion de l'esprit ? Telles sont les graves questions auxquelles va répondre, avec sa précision et sa maîtrise habituelles, le R. Père Pinard de la Boullaye.

La retraite pascalle qui portera ce titre : *Aimez-vous*, traitera de la charité, qui sera examinée dans ses motifs, sa mesure, son objet, ses défaillances. La Passion enfin sera présentée aux auditeurs de Notre-Dame de Paris comme la plus grande preuve d'amour.

Voyage de Pâques à Lourdes

Les 26, 27 et 28 avril prochain, Lourdes se présentera sous la splendeur d'une manifestation religieuse sans précédents.

La clôture du Jubilé de la Rédemption se fera la semaine après Pâques de cette année à la Grotte de Massabielle avec une solennité unique. Pendant trois jours de suite le saint sacrifice de la messe y sera célébré jour et nuit sans interruption par des cardinaux et des évêques. L'affluence des fidèles sera considérable.

Les catholiques, sans distinction de race ou de nationalité, participeront nombreux à ces journées triomphales de la Sainte Eucharistie ; les Suisses aussi y sont conviés.

Le Bureau international de voyages « Visa » à Fribourg — Agence pour les Missions — organise pour la Suisse un groupe, en voitures réservées, qui se rendra au retour à Paray-le-Monial.

Etant donné que le voyage tombe dans la période des vacances de Pâques, nombreux seront ceux qui pourront bénéficier de cette pieuse visite à la Grotte miraculeuse en une circonstance unique et extraordinaire.

Le groupe sera accompagné par un directeur spirituel.

S'inscrire au plus tôt pour s'assurer une place. Renseignements et inscriptions auprès de « Voyages Visa » à Fribourg et auprès de ses représentants à Châtel-Saint-Denis, Bulle, Estavayer, Romont, Vaulruz, Le Locle, Genève, Lausanne.

Les lettres pastorales des évêques suisses

On nous écrit de Sion :

La lettre pastorale que Mgr Bieler, évêque de Sion, adresse à ses diocésains pour le Carême, expose les avantages spirituels des retraites fermées.

Mgr Bieler relate que, au cours de sa dernière entrevue avec le Saint-Père, Pie XI bénit le projet qui lui fut présenté de construire une maison de retraite dans chacune des deux parties linguistiques du diocèse de Sion.

Aussi, une collecte générale sera faite annuellement dans chacune des paroisses du diocèse en vue de réunir les fonds nécessaires à la création desdites maisons de retraites.

Echos de partout

La crainte de l'inondation à Paris

De Maurice Prax, dans le *Petit Parisien* :

On repart enfin un peu du brave zouave du pont de l'Alma que deux années de sécheresse nous avaient fait oublier.

Le zouave a les pieds dans l'eau. Il demeure pourtant à son poste, stoïque, ou tout au moins indifférent.

L'état « d'alerte » a été décrété quant à la Seine, qui commence à se livrer à quelques fâcheux débordements. Des riverains, il faut le dire, ont été alertés par le fleuve avant de l'être par notre tutélaire administration. Comme notre zouave fameux, ils ont déjà les pieds humides. Ils voient même approcher le moment où l'humidité gagnera leurs chambres à coucher.

On nous rassure, cependant. La situation n'est pas grave. Il ne manquerait plus que cela qu'elle le fût !

Si nous n'avons pas pris, enfin, toutes nos précautions contre les dangers et les risques de l'inondation, après avoir subi et déploré tant de désastres successifs et tragiques, nous serions, en vérité, impardonnables.

Si nous n'avons pas conduit à bien tous les travaux qui ont dû être engagés pour combattre les flots envahisseurs, nous serions, en vérité, plus coupables que la pluie, la tempête, l'orage et l'ouragan associés.

Si nous n'avons pas su, au moins, « profiter » — si l'on peut s'exprimer ainsi — de la crise affreuse de chômage qui nous ruine pour employer toute la main-d'œuvre nécessaire à l'exécution de ces travaux de véritable « défense nationale », nous aurions mérité, par notre inconcevable nonchalance, tous les plus mauvais coups du sort.

Mais tout va bien puisque, paraît-il, la situation n'est nullement alarmante. Tout va bien si tout ce qui devait être fait a été fait. Tout va bien, s'il n'y a, cette fois, ni sinistres, ni inondés. Tout va bien, si l'on est sûr que de nouvelles pluies ne parviendront pas à noyer... l'optimisme officiel.

Mais nous avons, en France, d'autres cours d'eau que la Seine. Et, chaque hiver, dans des régions plus ou moins éloignées de Paris, il y a des inondations et, partant, des inondés. Il y a des inondations, et parfois des catastrophes, et presque toujours des dégâts considérables. Et presque toujours de cruels malheurs qui font de dolentes victimes et qui ruinent de pauvres gens.

L'heure ne serait-elle pas, en vérité, bien choisie — quand cinq cent mille chômeurs français attendent en vain quelque travail — pour songer enfin à organiser la défense de notre sol contre les attaques périodiques de l'inondation ?

Mot de la fin

À Paris :
— La Seine monte sérieusement, que comptez-vous faire ?
— On va nommer une commission.

Pour la langue française

Nous avons accusé de négligence l'Académie française qui, au mot *porte-cigarettes*, n'indique que le sens d'étui à cigares et néglige le petit tuyau, le plus souvent d'ambre, auquel on adapte un cigare pour le fumer.

Un aimable correspondant nous écrit à ce sujet : « J'ai toujours entendu, en France, appeler *fume-cigare* le petit tube qui, en effet, sert à fumer et non à porter le cigare. »

Fume-cigare nous plairait. Il nous paraît de formation meilleure que *porte-cigare*, quoique *porte-cigare* doive pouvoir se dire aussi bien que *porte-plume*. Or, non seulement *porte-cigare* se dit communément, mais le dictionnaire Littré, de sa grande autorité, en sanctionne l'emploi, avec le sens du petit tuyau d'ambre servant à fumer.

Le *Larousse illustré*, au mot *fume-cigare*, renvoie à *porte-cigare*.

Quant au *Dictionnaire de l'Académie*, il n'a pas plus *fume-cigare* que *porte-cigare*. La négligence de l'Académie est donc double.

FRIBOURG

Un accident d'automobile

Nous avons annoncé, dans une partie de notre édition d'hier, qu'il s'était produit, jeudi, entre Mariabühl et Tavel, un accident d'automobile dans lequel M. le colonel René de Graffenried avait été assez grièvement blessé à la tête. Il ne s'agit pas du commandant de la 3^{me} brigade, mais de M. de Graffenried-Villars.

Chez les conservateurs gruyériens

Le Cercle conservateur de la Gruyère aura ce soir son loto annuel, richement pourvu. Il sera organisé un train spécial partant de Montbovon et arrivant à Bulle à 8 h. du soir pour repartir à 1 h. du matin. Les participants pourront utiliser le billet du dimanche.

Concert d'abonnement

Le quatrième et dernier concert d'abonnement de la saison aura lieu le dimanche 10 mars. On entendra le célèbre violoniste Jacques Thibaud, qu'on n'a plus eu à Fribourg depuis avant la guerre.

Football

Si le terrain de Saint-Léonard devenait praticable jusqu'à demain à 15 heures, un grand match de championnat suisse de première ligue s'y disputerait. L'adversaire de Fribourg I sera Racing I, de Lausanne. Racing I possède plusieurs éléments remarquables, dont le centre-avant yougoslave Markowitch, qui est un des plus forts marqueurs de buts de Suisse. Depuis l'ascension de Racing en première ligue, Fribourg n'obtint jamais la victoire contre cet adversaire. Les joueurs fribourgeois qui s'entraînent régulièrement sont fermement décidés à faire pencher la balance en leur faveur. Un avis annoncera le renvoi éventuel et le public pourra en prendre connaissance dans la vitrine de l'hôtel de la Croix-Blanche.

Au stade de la Mottaz, Central II, en vue de parfaire son entraînement pour les prochains matches de championnat, jouera contre Payerne I. L'équipe vaudoise appartient à la 2^{me} ligue ; c'est dire que c'est un adversaire de taille et qu'il faudra que Central II déploie toutes ses ressources pour résister honorablement aux attaques vaudoises.

Le match commencera à 3 heures de l'après-midi.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

L'incendie de la Favaulaz

Nous avons reçu, au sujet de cette affaire, une lettre de M. l'avocat Ackermann, que nous publierons lundi.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

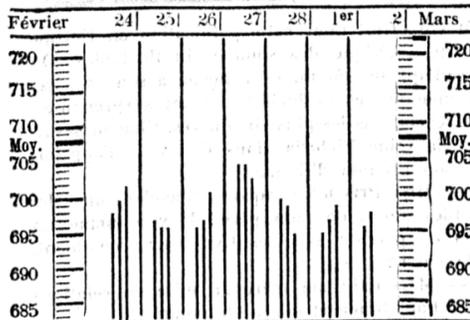
Cercle catholique, Fribourg. — Demain, dimanche, et mardi de carnaval, à 8 h. 30, soirée familière dans la grande salle de l'hôtel Suisse. Invitation cordiale à tous les membres et à leurs familles.

Société fribourgeoise pour la protection des animaux. — Assemblée générale, demain, dimanche, 3 mars, à 14 h. 30, dans la grande salle de l'hôtel de la Tête-Noire. Objets divers.

Fédération des corporations chrétiennes-sociales de la ville de Fribourg. — Demain soir, dimanche, à 8 h. 30, soirée familière à l'hôtel des Corporations.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

2 mars BAROMÈTRE



THERMOMETRE

Février	24	25	26	27	28	1 ^{er}	2	Mars
7 h. m.	6	6	2	2	2	2	2	7 h. m.
11 h. m.	7	10	4	5	7	4	3	11 h. m.
7 h. soir	5	3	2	3	7	2	7	7 h. soir

Zurich, 2 mars, 8 h. du matin.

La situation atmosphérique générale est encore troublée par l'élargissement du grand cyclone du nord-ouest. La région des Alpes est encore sous son influence avec un abaissement de la pression barométrique.

Ce matin samedi, il a neigé jusque dans la plaine. Les régions de montagnes annoncent des chutes de neige ininterrompues, qui sont très considérables par endroits. Le danger d'avalanches est grand.

STATIONS D'HIVER

Le bulletin des stations d'hiver n'est plus établi que le vendredi durant le mois de mars.

Temps probable

Zurich, 2 mars, 11 h. du matin.

Ciel nuageux. Quelques chutes de neige ou pluie. Légère baisse de la température.

Nouvelles de la dernière heure

Le discours du chancelier Hitler à Sarrebruck

Sarrebruck, 2 mars.

Prenant la parole après le commissaire Bürckel (voir 2^{me} page), le chancelier Adolphe Hitler, vivement acclamé, s'est déclaré heureux d'être parmi les Sarrois, puis il a dit :

« C'est une heureuse journée, non seulement pour l'Allemagne, mais pour toute l'Europe. Ce fut une bonne chose que de fixer enfin la date du plébiscite et d'en respecter le résultat, de rendre au Reich ce territoire qui aurait pu devenir une pomme de discorde éternelle et qui fut arraché à l'Allemagne sans souci du droit et de la raison (?). Journée heureuse pour l'Europe précisément parce que ce retour contribuera à atténuer la crise dont souffrent le plus deux grandes nations. Nous espérons que, grâce à cet acte de justice les rapports entre l'Allemagne et la France s'amélioreront définitivement. De même que nous voulons la paix, nous espérons que notre grand voisin est également résolu et disposé à chercher cette paix avec nous. Il doit être possible à deux grands peuples de se tendre la main et de lutter en commun contre les maux qui accablent l'Europe.

« Cette journée contient aussi un enseignement pour tous ceux qui, méconnaissant la vérité éternelle et humaine, se figurent pouvoir, par la terreur ou la violence, détruire l'âme d'un peuple, un enseignement pour ceux qui croient pouvoir morceler une nation pour lui voler son âme. Tous les hommes d'Etat devraient de cet exemple tirer la leçon qu'il est vain de vouloir, par de telles méthodes, diviser les peuples et les Etats, car, finalement, le sang parle plus fort que tous les documents. Malheur à ceux qui veulent l'ignorer. Ils n'atteindront pas leur but et sèmeront la misère et la détresse, et en définitive ils seront honteusement vaincus. »

Le Chancelier a ajouté que le plébiscite facilitera son travail, qui n'a d'autre but que de rendre l'Allemagne libre et heureuse. « Ce qui a été fait jusqu'à présent n'est qu'un commencement. Vous n'entrez pas, Sarrois, dans une nation formée, mais vous allez contribuer à l'édifier. Vous devez être fiers et contents de pouvoir participer à la construction de la nouvelle maison allemande. C'est quelque chose d'admirable de pouvoir réaliser la communauté populaire. Ce qui durant des siècles fut vainement tenté et désiré va se réaliser. Il a fallu d'abord souffrir avant de trouver notre voie. Rien n'est plus beau que la compréhension réciproque et mutuelle de toute une nation. Que signifie la gloire extérieure, que sont tous les avantages extérieurs en regard du plus grand des bienfaits qu'un peuple puisse souhaiter ? Autrement nous ne pourrions comprendre le monde et le monde ne pourrait nous comprendre si nous n'apprenons pas nous-mêmes d'abord à nous connaître mutuellement. C'est là le premier pas vers un meilleur avenir de l'humanité. Nous nous sommes engagés dans cette voie avec sérieux, nous nous sommes efforcés de bannir de notre être l'orgueil, la folie de l'esprit de classe et la morgue (Applaudissements). Nous nous sommes efforcés d'apprécier les hommes selon leur valeur intérieure. Nous avons fait abstraction de l'extérieur, du superficiel, nous nous sommes efforcés d'oublier l'origine, la classe, la profession, la fortune, la culture, le savoir, le capital, c'est-à-dire tout ce qui peut diviser les hommes, pour ne penser qu'à ce qui les unit : le cœur, le caractère, la conscience et nous avons été heureux d'agir ainsi. Nous avons découvert des trésors. Ce qui fut ignoré durant des siècles nous l'avons découvert. Dans toutes les classes de notre peuple, dans tous les milieux et dans toutes les professions il n'y a plus que des camarades.

« Je vous ai fait, aujourd'hui, une première visite, mais je reviendrai et vous parlerai de nouveau (applaudissements enthousiastes). Il m'aurait été impossible en ce jour de rester à Berlin. Je suis venu parce que mon cœur me le commandait pour vous dire la joie infinie du peuple allemand et de moi-même.

« Je vous prie de donner au Reich les vertus que vous avez conservées durant quinze ans. Durant quinze ans, vous avez été heureux. Je vous conjure d'être heureux aussi dans la nouvelle Allemagne. Croyez à son avenir, croyez à sa mission et au succès de cette mission, croyez à la liberté, croyez à la grandeur et à l'éternité de notre peuple.

« Je vous prie de donner aussi à la nouvelle Allemagne votre volonté, la volonté, force inouïe si l'on poursuit son but sans faiblir. Entrez dans le Reich avec la volonté de vous soumettre à ce Reich, de vous mettre à sa disposition.

« Nous sommes heureux de penser que nous ne devons rien à l'étranger, que nous avons tout conquis dans un travail millénaire, par notre application, notre volonté, notre fidélité et notre foi. Vous serez de même heureux dans douze ou vingt ans, quand l'Allemagne sera absolument libre, quand l'Allemagne, Etat de paix, mais aussi terre de liberté et d'honneur, pourra donner à ses fils et à ses enfants leur pain quotidien. Vous serez heureux et fiers d'avoir contribué à cette œuvre.

« Si nous jetons un regard vers l'avenir, nous apercevons comme but de ce nouveau Reich une

communauté populaire plus noble, amie de la paix et forte en même temps. C'est à cette nouvelle Allemagne que nous voulons prêter serment, en cette heure solennelle, tous, hommes et femmes. »

Le chancelier termina son discours par un triple Sieg-Heil pour l'Allemagne, son peuple et le Reich.

La France et la journée de la Sarre

Paris, 2 mars.

(Havas.) — Les journaux publient de longues dépêches sur les cérémonies de réintégration du territoire de la Sarre dans le Reich.

Le Jour, notamment, écrit :

« La France n'a aucune raison de s'attrister ou de bouder devant cette grande journée. C'est la conclusion logique d'un morceau d'histoire où, très vite, elle a renoncé à être autre chose qu'une spectatrice loyale et désintéressée. Nous reconnaissons volontiers que, dans la journée d'hier, les chefs du Reich ont évité tout ce qui eût pu offusquer la France. Le Dr Frick, dans la matinée, le Führer lui-même, dans la soirée, ont, au contraire, répété leurs souhaits de voir la France et l'Allemagne réconciliées travailler au salut de l'Europe. »

L'électorat et l'éligibilité des femmes votés par la Chambre française

Paris, 2 mars.

Le Matin se réjouit du vote de la Chambre. « En obtenant la discussion immédiate et un vote de principe arraché à une majorité considérable, les féministes ont remporté une grande victoire. »

Par contre, l'Echo de Paris écrit :

« Les sénateurs n'examineront même pas le contre-projet socialiste. La tentative faite par les associations féministes pour obtenir une première application du vote féminin aux élections municipales de mai est brisée net. Tout est à recommencer. »

Et le Petit Journal tire la moralité du débat : « Mesdames, dit-il, on vous craint assez pour ne pas vous accorder le droit de vote, même sur une petite échelle, mais on vous craint trop pour vouloir paraître ennemi de votre cause. Concluez ! »

M. Doumergue intervient pour le service militaire de deux ans

Paris, 2 mars.

(Havas.) — Excelsior publie une lettre autographe de M. Gaston Doumergue en faveur du service militaire de deux ans, du renforcement de l'armée active et de la formation de réserves. Un diplomate allemand en disgrâce

Vienne, 2 mars.

Des bruits contradictoires ont couru au sujet du ministre d'Allemagne à Vienne, M. de Tchirsky.

Il se confirme que M. de Tchirsky, tombé en disgrâce auprès de son gouvernement, et ne voulant ni rentrer en Allemagne ni rester à Vienne, était parti précipitamment pour l'Italie. Il est revenu à Vienne pour déménager définitivement.

Dissidences entre les lieutenants de Dollfuss

Vienne, 2 mars.

Le vice-bourgmestre de Vienne, M. Winter, se plaint dans son journal hebdomadaire Die Aktion des obstacles qui sont mis à ses efforts pour rallier les ouvriers au régime, des saisies successives de son journal et de la censure à laquelle il est soumis.

M. Winter déclare que cela ne peut continuer ainsi. Si le régime dévie de la ligne de Dollfuss et ne cherche pas à se concilier les ouvriers, il ne pourra tenir.

M. Winter est soutenu par les chrétiens-sociaux et une partie de la haute bureaucratie.

Il a contre lui la Heimwehr du prince Stahrenberg.

Les nègres d'Amérique offrent leurs services à l'Abyssinie

Londres, 2 mars.

(Havas.) — Le Daily Express annonce que le colonel aviateur noir Hubert Hulan est arrivé hier soir à Londres, accompagné de quinze pilotes noirs, payés et entraînés par lui. « L'Aigle Noir », ainsi qu'il est connu aux Etats-Unis, a offert ses services à l'empereur d'Abyssinie. « Les Noirs d'Amérique, a-t-il notamment déclaré au Daily Express, désirent soutenir une guerre entreprise pour la défense du dernier empire noir. Ils n'attendent qu'un appel du négus. » Le colonel Hubert Julian appareillera avec ses hommes pour Addis Abéba aussitôt que ses monoplans seront arrivés d'Amérique.

Contre la propagande communiste aux Etats-Unis

Washington, 2 mars.

(Havas.) — Devant la sous-commission de l'armée de la Chambre, les représentants du haut commandement de l'armée et de la marine ont réclamé des mesures législatives contre la propagande communiste croissante parmi les soldats et les marins.

Nouvelle avalanche en Savoie

Lyon, 2 mars.

(Havas.) — Ce matin samedi, à 2 h. 15, une avalanche s'est abattue sur la ligne de chemin de fer, entre les gares de Saint-Jean-de-Maurienne et de Modane, à la sortie d'un tunnel. La voie, qui est obstruée sur 50 m. de longueur et 15 m. de hauteur, ne pourra être dégagée avant plusieurs jours. Un transbordement des voyageurs est établi. Il n'y a aucun accident de personne.

Pour surveiller les dépenses de l'exposition de 1937 à Paris

Paris, 2 mars.

La commission des finances a chargé, à la Chambre, M. Julien Durand, député du Doubs et rapporteur du budget du commerce, d'exercer, en son nom, un contrôle très sévère sur les dépenses nécessitées par l'organisation et par la préparation de l'Exposition de 1937.

M. Malvy, qui présidait, a fait remarquer, en effet, qu'il était normal que l'Etat participât pour une grande part aux dépenses, mais qu'il était normal également qu'il veillât au bon emploi des crédits votés par le Parlement, afin d'éviter des abus toujours possibles.

Le mouvement sédition de Grèce

Athènes, 2 mars.

La tentative de mouvement sédition (voir 2^{me} page) étant complètement réprimée, les émeutiers se sont rendus. A Athènes et dans toutes les provinces, le calme est parfait. Le message de M. Tsaldaris, président du Conseil, dit : « Quelques insensés ont cherché à porter atteinte aux libertés du peuple, mais les forces armées nationales ont réprimé immédiatement la tentative sédition. Contre les coupables, la loi sera appliquée. »

Athènes, 2 mars.

(Havas.) — Le mouvement sédition qui a éclaté, hier soir, vendredi, vers 6 h., à l'arsenal de Salamane, était préparé de longue main et devait coïncider avec une tentative de soulèvement des troupes de la garnison d'Athènes et probablement aussi des autres villes. A Athènes, les officiers sédition ne sont parvenus à soulever aucune unité et les troupes sont restées fidèles au gouvernement. Après une fusillade qui dura jusqu'à 1 h. ½ du matin, les sédition ont capitulé. Les troupes gouvernementales continuent à occuper les points stratégiques de la ville, les principaux ministères et l'immeuble des télégraphes. Mais le mouvement est définitivement réprimé.

Grâce aux mesures prises, la reddition de l'arsenal et des navires, qui se trouvaient aux mains des sédition, est imminente. Deux destroyers se sont déjà rendus. Après un court moment d'inquiétude provoqué par la fusillade, la population a retrouvé son calme, et dans la soirée, la ville a repris son aspect ordinaire.

Mort de l'évêque de Berlin

Berlin, 2 mars.

Mgr Nicolas Bares, évêque de Berlin, est mort, hier soir, vendredi, à 10 heures.

Mgr Bares était né à Idenheim (diocèse de Trèves), le 24 janvier 1871. Il fut ordonné prêtre en 1895. Il fut nommé chanoine, puis recteur du Séminaire de Trèves ; il fut élu évêque de Hildesheim (Hanovre) en 1920. Il succéda à Mgr Schreiber, évêque de Berlin, le 21 décembre 1933.

Contrebande d'armes

Paris, 2 mars.

On mande de Lille à l'Echo de Paris : « Les douaniers français ont arrêté, hier soir, à la frontière, un cycle-car venant de Belgique, dans le réservoir duquel se trouvaient neuf revolvers parabellum (gros revolvers), munis de crosses, une carabine à répétition, un revolver de 7 mm. 65 et 4300 cartouches. Le conducteur, qui était accompagné d'un homme qui l'avait quitté un peu avant, a refusé de révéler l'identité de son compagnon. Mais on déclarait qu'il se pourrait qu'il fût Croate. »

SUISSE

Asphyxié dans un garage

Moutier, 2 mars.

Hier, vendredi après midi, M. Joseph Pétermann, âgé de 65 ans, industriel, s'était rendu dans son garage, où il mit son automobile en marche. Ne le voyant pas revenir, son entourage s'inquiéta et on le trouva asphyxié.

La baisse du taux de l'intérêt

Berne, 2 mars.

Il y a eu cette semaine à Berne des conférences entre le chef du Département des finances et les directeurs de la Banque nationale au sujet de la baisse du taux de l'intérêt.

On a arrêté la ligne de conduite à suivre pour populariser le taux de 3 ½ % dans le domaine des obligations, ainsi que le Conseil fédéral en a donné l'exemple dans l'emprunt de conversion en faveur des Chemins de fer fédéraux. Les banques cantonales de Berne et de Zurich ont adopté le même taux pour leurs obligations.

La Banque nationale va entreprendre des négociations avec les autres banques pour réduire le taux des emprunts hypothécaires en premier rang à 4 %.

CALENDRIER

Dimanche, 3 mars

QUINQUAGÈSIME

Guérison de l'aveugle. — Les biens de ce monde nous aveuglent ; pour nous éclairer et nous guérir, nous devons compter sur Dieu. Il viendra à nous, si nous l'en prions, comme Il est venu à l'aveugle de Jéricho.

Lundi, 4 mars

Saint CASIMIR, confesseur

Saint Casimir, fils du roi de Pologne et duc de Lithuanie, donna l'exemple de la piété et de la vertu, malgré les séductions de la cour, († 1483.)

FRIBOURG

Les « Greffons » à Charmey

On nous écrit :

La jeune association des « Greffons » continue à étendre une activité des plus bienfaitantes. Une assemblée réunissant cent cinquante agriculteurs et ouvriers ruraux avait lieu dimanche dernier, à Charmey, dans la grande salle de l'hôtel du Sapin.

Après avoir salué les délégués des « Greffons », M. Pierre Overney, secrétaire communal, les remercia d'avoir bien voulu répondre à l'invitation qui leur fut adressée. Il releva certains aspects de la situation économique actuelle et la nécessité de créer un mouvement d'opinion. Il donna ensuite la parole à M. Max Doussé, président de l'association.

L'orateur déclara qu'il venait au nom de commerçants, ruraux et paysans pour donner une impulsion à un mouvement qui doit réussir. Des demandes multiples provenant de la montagne l'ont prié de faire connaître la nouvelle association dans la Gruyère.

Il s'attacha ensuite, avec l'éloquence convaincante des chiffres, à faire un tableau précis de la situation agricole actuelle. La population paysanne doit se soumettre, sans fracas, au nouvel état de choses et ne pas tout attendre de l'aumône des pouvoirs publics. Il y a là un problème d'adaptation à résoudre.

Mais, dans le tronc vigoureux que représente la classe paysanne, il faut provoquer l'afflux de la sève jusqu'à l'extrémité des rameaux. C'est la tâche des « Greffons ». Par les moyens immédiatement pratiques, ils veulent, par leurs conseils et une aide efficace, favoriser l'évolution nécessaire, en jetant un germe de solidarité. L'organisation est un facteur de force au service de la collectivité.

Les considérations si vivantes, si pleines de justesse de M. Max Doussé recueillirent les chaleureux applaudissements de l'assemblée unanime.

La voix autorisée d'un agriculteur, M. Brunisholz, ainsi que celle d'un ouvrier rural apportèrent des faits précis, mettant en évidence la gravité de la situation de ces deux classes de travailleurs.

M. Pierre Quartenoud, de Treyvaux, recommanda de garder un fidèle attachement à nos institutions. Mais le paysan si éprouvé retrouvera aussi sa vitalité à une vie morale supérieure en revenant à la foi si vive de nos ancêtres. Il faudra faire tomber notre esprit particulariste.

M. Kilcher, un autre protagoniste du mouvement « greffon », souligna la collaboration qui doit unir tous les travailleurs de la campagne.

M. l'abbé Fragnière, révérend doyen, dit toute sa sympathie pour la nouvelle organisation.

Vers la fin de la séance, un nombre imposant d'adhésions furent recueillies, prouvant la confiance que les orateurs inspirèrent d'emblée à la population de la montagne.

Conseil d'Etat

Séance du 1er mars

Le Conseil confère le titre de professeur ordinaire à M. le professeur Bruno Migliorini de la Faculté des lettres de l'Université, et celui de professeur extraordinaire à M. le Dr Joseph Spieler, privat-docent à ladite Faculté.

Il approuve le plan partiel d'aménagement du quartier de Pérolles (route de la Fondérie) présenté par la commune de Fribourg.

Il déclare le lac des Joncs, sur les hauteurs de Châtel-Saint-Denis, site à conserver.

Enseignement préparatoire de la gymnastique

On nous écrit :

L'enseignement préparatoire de la gymnastique est prévu à l'article 103 de l'organisation militaire. Ces cours, d'une durée de soixante heures, se donnent dans toute la Suisse et sont organisés par les membres du Corps enseignant et les sociétés de gymnastique. Le chiffre moyen des élèves en 1910 était de 4667 pour atteindre, en 1933, le chiffre de 28.566.

Le but de cet enseignement est de former de bons citoyens, aussi bien au point de vue physique que moral et intellectuel ; des citoyens aptes à défendre la patrie pour le cas où le malheur devrait s'abattre sur nous. Ces cours peuvent être suivis par tout jeune Suisse ayant quitté l'école, c'est-à-dire depuis l'âge de quinze à vingt ans. L'enseignement est des plus variés. Il comprend : la marche, la course, la culture physique, les sauts, les levers, jets, lancers et des jeux divers, bref, tous les exercices formant un homme débrouillard et capable de subir avec succès les épreuves d'aptitudes physiques exigées lors des examens de recrutement, un être utile enfin dans la collectivité. Des mentions honorables sont délivrées aux élèves les plus qualifiés ; ajoutons que ces cours sont entièrement gratuits.

Afin d'instruire les directeurs à cet enseignement, un cours de cadre est organisé, sous les auspices du Département militaire fédéral, les 9 et 10 mars, à la halle de gymnastique de la Moltaz, à Fribourg. Le samedi, 9 mars, est spécialement réservé aux membres du corps enseignant qui ne peuvent disposer du dimanche. Ce dernier est réservé pour les gymnastes et instituteurs éventuels. On peut encore s'inscrire jusqu'au 6 mars : pour les instituteurs, auprès du secrétaire de la Direction de l'Instruction publique, et pour les autres personnes qui désiraient s'intéresser à cet enseignement et organiser un cours, auprès de M. Gerster, Gambach, 17, Fribourg.

La soirée annuelle du Football-Club Central

Le Football-Club Central, dont on sait l'excellente place dans le championnat suisse, aura ce soir samedi, dès 8 h. 1/2, dans la grande salle de la Brasserie de l'Épée, sa soirée annuelle. Un programme fort attrayant a été préparé, afin d'assurer aux membres et aux nombreux amis que compte cette société des heures agréables, dans une atmosphère de saine gaieté.

Aux officiers, sous-officiers et soldats de la Broye

Suivant un ordre de division, l'escrime à la baïonnette sera exercée d'une manière intensive au prochain cours de répétition ; 1935 doit marquer dans ce domaine un sérieux pas en avant. L'escrime doit exercer une influence sur le tempérament et l'allure de la troupe. En vue d'entraîner les hommes pour le prochain cours, il sera organisé dans la Broye un cours d'escrime pour officiers, sous-officiers et soldats de n'importe quelle incorporation. Le capitaine Thierrin, commandant de la 3^{me} compagnie du bataillon 16, secondé par deux officiers de sa compagnie, se chargera de ce cours.

La première séance aura lieu demain dimanche à 15 h., dans la grande salle de l'hôtel de l'Ange, à Cugy. Les participants se présenteront en tenue militaire avec fusil.

Un pressant appel est adressé à chaque officier, sous-officier et soldat, que l'escrime à la baïonnette intéresse.

Exercices des Quarante heures à Notre-Dame

Les exercices des Quarante heures commenceront à la basilique mineure de Notre-Dame demain, dimanche, et se poursuivront lundi et mardi.

Dimanche matin, dès 9 heures, exposition du Saint Sacrement ; le soir, à 5 h. et à 8 h., sermons en français ; lundi et mardi, messe chantée à 9 h., suivie de la bénédiction ; à 5 h. 1/2, chant des complies et le soir, à 8 h., sermon. La clôture des Quarante heures aura lieu mardi soir, à 8 h., par la procession du Saint Sacrement.

Les fidèles auront à cœur d'aller nombreux adorer Notre-Seigneur.

Nouvelles chansons fribourgeoises

On nous écrit :

M. l'abbé Max Bielmann, curé de Crésuz, poète et chansonnier bien connu dans notre pays, a composé, comme on le sait, de nombreuses et fort jolies mélodies, dont le pays de Gruyère, les montagnes, les armailis, les fêtes religieuses ou profanes, lui ont fourni les sujets tantôt gais et pimpants, tantôt attendris et nostalgiques. Malheureusement, la plupart de ces œuvres sont demeurées jusqu'ici inédites. L'auteur s'est adressé à son confrère et ami, M. Georges Aeby, un brillant musicien dont la renommée va croissant, qui s'est volontiers chargé d'arranger, pour une voix avec accompagnement, pour chœurs d'hommes ou chœurs mixtes, les airs créés par la barde gruyérien. Une première série vient de sortir de presse : *Ou paï d'Inthyamon, Djan de la Bollietta et Rijolet... Rijoletta*. Ce sont des chants en patois, simples et gracieux, très finement harmonisés, qui feront les délices des chanteurs et de leurs auditeurs. On peut les obtenir chez l'auteur, à la cure de Crésuz.

Ces chants ne manqueront pas d'avoir un vif succès ; souhaitons qu'ils soient suivis de beaucoup d'autres où vibre l'âme du bon vieux pays de Gruyère.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE, 3 MARS

Saint-Nicolas : Exercices des Quarante heures, 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée ; sermon. — 9 h., messe basse ; sermon. — 10 h., grand-messe. — 11 h. 1/2, messe basse ; sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants, amende honorable au Saint Sacrement. — 3 h., vêpres capitulaires, allocution, procession du Saint Sacrement, prières des Quarante heures, Salut du Saint Sacrement.

Saint-Jean : 6 h. 1/2, communions. — 7 h., messe basse. — 8 h., messe des enfants et instruction en français. — 9 h., messe et instruction pour les fidèles de langue allemande. — 10 h., office et sermon. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 7 h. 1/2, prière du soir en français.

Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe basse. — 7 h. 1/2, communions. — 8 h. 1/2, messe, sermon allemand. — 10 h., messe chantée, sermon français. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

Saint-Pierre : 6 h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants et lecture du dispositif du carême. — 9 h., messe et lecture en allemand du dispositif du carême. — 10 h., messe chantée et lecture. — 11 h. 1/2, messe et lecture. — 1 h. 1/2, catéchisme et bénédiction du Saint Sacrement. — 6 h. du soir, chant des complies et bénédiction du Saint Sacrement.

Notre-Dame : Quarante heures, 6 h. 1/2 et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants, bénédiction. — 9 h., exposition du Saint Sacrement, grand-messe sans sermon et bénédiction. — 10 h. 1/2, service italien, sermon. — 5 h., réunion des congrégations mariales (congrégations de MM. les Bourgeois, des Dames, confrères du Rosaire et du Cœur Immaculé de Marie), sermon. — 5 h. 1/2, chant des complies, procession du Saint Sacrement et bénédiction. — 8 h., chapelet, sermon français, litanies, bénédiction.

Collège Saint-Michel : 6 h. 1/2 et 7 h., messes basses. — 8 h., messe basse et sermon. — 9 h., messe chantée pour les étudiants, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

R. Pères Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 8 h., messe basse et lecture du dispositif pour le carême. — 9 h., messe chantée. — 10 h. 1/2, messe basse et lecture du dispositif pour le carême. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

R. Pères Capucins : 5 h. 1/2, 5 h. 1/4, 6 h. 25, messes. — 10 h., messe basse avec lecture du dispositif du carême.

RHUMATISMES - GOUTTE - NEURALGIES - DOULEURS APRES FRACTURES
15 JOURS DE CURE à : ACQUI
 au GRAND HOTEL DES THERMES, pour Lires 1.100.— tout compris
 Carnets de billets spéciaux en vente auprès de la Direction des Thermes, Acqui, et les bureaux de voyages en Suisse. **ITALIE-PIEMONTE**

Pour prolonger l'usage de vos chaussures
 Pour les rendre souples et imperméables
 Pour conserver leur brillant
N'UTILISEZ QUE
PERFEX
LE CIRAGE à PRIMES

Feuilleton de LA LIBERTÉ

La résurrection de Rama

par GUY THORNE

(Adapté de l'anglais par O'Neves)

L'arrivée des nouveaux hôtes attira l'attention, et tous les visages se tournèrent vers eux. La duchesse se leva et s'avança, suivie de ses filles Enid et Cynthia.

La duchesse était une femme d'âge mûr, encore belle. Sa silhouette était svelte et gracieuse. Des boucles de beaux cheveux grisonnants encadraient son visage presque sans rides, bien qu'elle ne gardât aucune prétention à la jeunesse. Son nez aquilin et les lignes fermes de sa bouche lui donnaient un air de grande dignité sans nuire à son expression générale de bonté. Ses yeux bleu foncé laissaient lire toutes ses impressions. Si, parfois, un éclair de colère ou de dédain les allumait, ils reflétaient plus ordinairement la mélancolie, et ses amis les plus intimes affirmant qu'ils avaient de tout temps exprimé une sorte de tristesse.

— Ah ! John, dit-elle d'une voix contenue, comme si elle eût parlé dans une église, vous avez répondu à l'appel. Et ces messieurs ?

Elle regarda son fils, qui fit les présentations nécessaires.

— Voulez-vous prendre du thé ? Vous devez bien connaître quelques-uns de nos hôtes ? Je ne sais lesquels, par exemple.

Ils se dirigèrent tous vers le groupe si nombreux des invités ; la duchesse les conduisit. Et la contenance du souple journaliste fut en un instant en harmonie avec celle affichée par l'assemblée.

Cette réunion ne ressemblait en rien à une

réunion ordinaire. Qu'une préoccupation dominât tous ces esprits, c'était l'évidence même, et la haute politesse de ces gens ayant l'habitude des meilleures manières ne voilait qu'à peine leur hostilité envers ces nouveaux venus représentant l'ennemi, qui n'ajait la lumière. Ils étaient venus en effet pour enterrer César, non pour l'admirer. Leur présence glaçait les disciples unis dans une sorte de fraternité.

John Staveley salua les jeunes filles de la maison, puis quelques personnes qu'il connaissait. Ces devoirs remplis, il gagna une table près de la balustrade de marbre blanc, au-dessus des pelouses, qui descendait en pente douce jusqu'à la rivière, et lady Cynthia vint l'y rejoindre.

— Dites-moi qui sont tous ces gens, demanda John à voix basse ; j'en connais quelques-uns, mais la plupart me sont étrangers.

— Ce sont les « apôtres », les privilégiés, répliqua la jeune fille avec une gaieté légèrement railleuse. Les simples disciples n'ont point les honneurs du séjour. Pourtant, je crois qu'il y aura une réunion spéciale pour eux, les derniers jours.

Elle parlait du même ton léger et plaisant que son frère, mais John ne s'y trompa pas ; ce n'était qu'un voile pour masquer un vif dégoût.

En dix minutes, Staveley fut renseigné sur les principaux membres de l'assemblée. D'abord, Scrobie Crapel, un homme de cinquante ans environ, extrêmement connu dans la société de Londres. La vie de ce célibataire fort riche, remplissant très exactement tous ses devoirs sociaux, n'avait jamais prêté à la critique.

Chacun connaissait sa manie de s'enticher de toute nouvelle religion. Presque chaque année, lord Crapel reconduisait à la frontière, muni d'un bon chèque pour ses services, un faux pro-

phète qui avait cessé de lui plaire. Il était maintenant un des admirateurs et un des plus fervents prosélytes de Paul Rama.

Près de Scrobie Crapel était assise lady Wintherbotham, la veuve immensément riche d'un manufacturier en coton du Lancashire. La générosité de lady Wintherbotham était si connue que l'excellente dame passait pour l'incarnation de la charité dans le comté. Chacun s'accordait aussi à louer son intelligence et son solide bon sens, et pourtant elle était devenue un des piliers du culte nouveau.

Il y avait encore le colonel de Beauvais, un de ces personnages sans lesquels aucun mouvement à la mode n'est complet. On les rencontre comme maîtres de cérémonies dans toutes les sociétés philanthropiques ou altruistes en voie de fondation.

Plus loin, lord et lady Langdale, grands propriétaires terriens dont la vie était à jamais endeuillée par la perte de leurs trois fils, tous trois tués à la guerre, voisinaient avec une haute personnalité de l'Eglise anglicane qui avait rejeté toutes ses dignités, quoiqu'il fût toujours désigné sous le nom de Canon Smith. Le Canon Smith avait été adepte tour à tour de toutes les religions — sauf le judaïsme.

— Cette fois, chère lady, affirmait-il de sa voix de basse à sa voisine, nous sommes enfin sur un roc solide.

Il avait déjà répété bien des fois cette affirmation, et toujours avec la même conviction.

Une très vieille dame causait à l'oreille de la duchesse. C'était miss Prison de Treason Hall, une demoiselle de quatre-vingt-dix ans, apparentée à toute la haute noblesse. Le nombre de ses petits-neveux était incalculable. Elle n'avait jamais publié ses mémoires quoiqu'il lui

eût été offert pour cette publication en Europe et en Amérique des sommes incalculables. On savait qu'elle eût pu faire même à son âge, car sa mémoire et sa lucidité étaient surprenantes, les révélations les plus singulières. Chacun savait que la reine Victoria, dans l'intimité, l'appelait de son prénom d'Emma.

— Miss Prison ! s'exclama Staveley, une des vieilles amies de mon père ! Il y a même un lien de parenté avec les Lyminster ; comment, elle aussi ?

— Mais oui ; ma mère l'a mise en relations avec Paul Rama et elle a été conquise.

— Qui l'eût supposé ? Une vieille femme d'esprit si avisée, si lucide ! dit Staveley pensivement.

Sa perplexité s'accrut de constater que lady Lesbia Stratton comptait aussi au nombre des dévots. Lady Lesbia, la fille du comte d'Ashbourne, s'occupait de politique et passait pour être au courant des secrets les mieux gardés du cabinet. C'était la dernière personne que l'on se fût attendu à rencontrer dans une telle réunion.

En buvant son thé à petites gorgées et sans même y prendre garde, le médecin réfléchissait à la puissance de séduction qu'il avait fallu déployer pour rassembler de telles forces, sous une bannière fantastique. Quelques-uns de ces gens, évidemment, étaient des esprits inquiets ou épris d'émotions mystiques, mais la plupart d'entre eux, la grande majorité même, y compris la duchesse et ses trois filles aînées, n'étaient pas de cette étoffe. Quelle était la clef du mystère ?

Lady Cynthia devina les pensées de Staveley devenu silencieux.

— Avant un jour ou deux, vous découvrirez beaucoup plus de choses que vous ne pouvez

† M. le député Alphonse Horner

Depuis le renouvellement du Grand Conseil en 1931, la députation de la Singine est bien décimée, soit par la mort, soit par suite de démissions.

Voici que, dans la nuit de jeudi à hier, vendredi, est décédé, à la suite d'une pneumonie grippale, M. Alphonse Horner, député à Tützenberg, âgé de soixante-six ans.

Il fut élu au Grand Conseil, sur la liste conservatrice, le 7 juin 1914, et il fut constamment réélu.

Il prit une part active à l'érection de la commune de Schmiten. Il fit partie de la commission administrative de l'Institut de Drognens; il présida le conseil de paroisse de Tavel et la commission de surveillance des caisses d'épargne de la Singine; il fut l'un des premiers conseillers communaux de Schmiten, devenu commune autonome.

C'était un homme actif, consciencieux, estimé de tous.

Au Musée des arts et métiers

Rappelons que l'exposition du peintre François Gos s'ouvre aujourd'hui samedi, 2 mars, à 2 h. L'artiste sera heureux d'y recevoir les personnes s'intéressant à l'art, ses collègues du Club alpin suisse, ainsi que les élèves des classes de dessin.

Les Croisés de Saint-Pierre

A l'occasion de leur lotto de demain, dimanche, les Croisés de Saint-Pierre se font un devoir de remercier leurs parents et tous leurs généreux bienfaiteurs. Grâce à l'abondance des lotto, trois séances sont prévues aux Grand-places: un premier lotto dimanche après midi à 3 h., réservé autant que possible aux garçons; un deuxième le soir, à 8 h. 1/2, pour les parents et les bienfaiteurs des Croisés, et un troisième mardi après midi, à 3 h., pour les fillettes. Comme par le passé, une troupe de plus de vingt acteurs maintiendra le renom du théâtre des Croisés.

« Madame Sans-Gêne »

On nous écrit :

La représentation de Madame Sans-Gêne par la troupe du Théâtre municipal de Lausanne a obtenu, hier soir, au Capitole, devant un nombreux public, un succès mérité.

Etourdissants de verve et de fantaisie, les acteurs ont su créer l'atmosphère des pièces de Sardou où le goût des effets, l'ingénieux agencement des épisodes, l'habileté des trucs et des ficelles forcent l'applaudissement. Ne cherchons pas de subtilités psychologiques, ni même une vraie peinture de mœurs dans cette comédie à prétentions historiques, mais laissons-nous charmer par l'habileté spirituelle avec laquelle l'auteur anime ses personnages. Madame Sans-Gêne fut, d'un bout à l'autre de la pièce, une savoureuse faubourienne, dont la spontanéité naturelle

n'excluait pas la rouerie féminine. M. P. Almette, dans Napoléon, nous restitua la silhouette légendaire du petit Caporal, et Fouché, — le rôle le plus nuancé de la comédie, — fut à merveille le diplomate insinuant et sans scrupules.

Beaucoup de vie et d'entrain chez tous les acteurs, des costumes somptueux et une mise en scène très soignée contribuèrent à faire de cette représentation un spectacle dont peuvent se féliciter et les artistes du Théâtre municipal et les organisateurs de cette remarquable soirée.

Les jeunes gens de Notre-Dame

On nous prie de rappeler que la Congrégation mariale des jeunes gens allemands de Notre-Dame organise un lotto, pour demain soir, dimanche, à la salle paroissiale de Saint-Nicolas. (Voir aux annonces.)

La rampe d'In-Riaux

On nous écrit :

La Liberté vient de relater un accident d'automobile arrivé à M. Zahnd, sur la route Fribourg-Bulle, entre Le Bry et Posieux. Il est dit que cet accident a eu lieu à la descente d'In-Riaux. Une rectification s'impose.

La correction de la rampe d'In-Riaux, faite l'année dernière, est des mieux comprises. Tous les automobilistes trouvent que le tracé est parfaitement adapté à la grande circulation. Le tronçon Pasquier-Pittet-Capra, malgré ses contours bien étudiés, n'offre aucune difficulté aux conducteurs qui n'ont pas encore oublié toutes les règles de la prudence. Le tronçon Casanova-Sulmoni est moins accidenté. La circulation est très agréable.

L'accident s'est produit à Es-Bous, au point de raccordement de la nouvelle chaussée à l'ancienne. La première n'a pas encore reçu son tapis bitumeux, tandis que sur la dernière, celui-ci est en excellent état. M. Zahnd, bon conducteur, déclara lui-même avoir perdu la direction de sa machine, par suite d'une différence d'adhérence, au raccordement des deux chaussées.

Au printemps prochain, le tapis bitumeux sera fait où il manque encore et la nouvelle route présentera tous les avantages désirés par les automobilistes.

Patinoire de Gambach

La direction avise les personnes qui ont laissé des patins dans la cabane de bien vouloir aller les chercher; la concierge sera à leur disposition de 14 à 16 heures, aujourd'hui, samedi 2 mars.

Influenza, refroidissements !

En cas d'influenza et de refroidissements, le Togonal est un remède d'une efficacité excellente. Il chasse les principes morbifiques par la voie naturelle; il tue massivement les microbes. Pris à temps, le Togonal prévient la maladie. Puisque des milliers de médecins ordonnent ce remède, vous pouvez, vous aussi, l'acheter en toute confiance. Prix Fr. 1.60. Dans toutes les pharmacies.

RADIO

Dimanche, 3 mars

Radio-Suisse romande

12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo-concert. 16 h. (de Zurich), concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 16 h. 30 (de Zurich), Belsezar, oratorio en trois parties, de Hændel. 18 h., gramo-concert. 18 h. 50, séance de musique de chambre. 19 h. 30, Promenade autour du micro, par M. Henri Tanner. 19 h. 50, radio-chronique. 20 h. 10, récital de chant par Mlle Tatianof. 20 h. 30, introduction par M. Ed. Combe à l'opéra Das Liebesverbot, de Richard Wagner.

Radio-Suisse allemande

10 h. 45 (de Zurich), matinée de musique de chambre. 12 h., concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 16 h., concert par le même orchestre. 16 h. 30, Belsezar, oratorio de Hændel. 18 h. 40, chants en quatre langues, chantés par Hermann Simberg. 20 h. 30, concert par le Club des mandolinistes et guitaristes Carmen de Zurich. 21 h. 10, danses d'hier et d'aujourd'hui, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande.

Radio-Suisse italienne

11 h. 30, l'explication de l'Evangile, par Don Alberti. 12 h., concert par le Radio-Orchestre. 16 h. 30, concert de mandolinistes. 17 h., fantaisies d'opéras par le radio-orchestre. 20 h. 30, concert vocal.

Stations étrangères

Radio-Paris, 15 h. 15, chansons. 18 h., concert donné à la salle Rameau, par l'Orchestre symphonique de Paris. Paris P. T. T., 21 h. 30, théâtre parlé. Radio-Luxembourg, 21 h., musique variée. Königswusterhausen, 20 h., soirée variée. Stuttgart, 20 h., soirée de Carnaval. Londres (Droitwich), 22 h., concert par Albert Sandler et son orchestre. Londres régional, 18 h. 30, concert par fanfare. Vienne, 20 h. 45, Das Liebesverbot, de Richard Wagner.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

6 h. 35 à 8 h. 15, Hambourg, concert du port. 8 h. 15 à 9 h., Radio-Paris, revue de la presse. 14 h. à 16 h., Paris P. T. T., concert par l'orchestre Locatelli. 23 h. 30 à 1 h., Paris P. T. T., radio-journée, musique de jazz.

Lundi, 4 mars

Radio-Suisse romande

7 h., leçon de gymnastique. 12 h. 40, concert par le petit Orchestre Radio-Lausanne. 16 h. (de Bâle), concert, émission commune. 18 h., entretien féminin. 18 h. 20, l'heure des enfants. 18 h. 50, œuvres de Massenet, interprétées par le petit Orchestre Radio-Lausanne. 19 h. 40, La fumure des jardins, par M. Schwab. 20 h., présentation de la Ménestrandie, société d'instruments anciens de Radio-Genève. 20 h. 30, pour le 10^{me} anniversaire de la Société des émissions de Radio-Genève, par M. Maxime Haissly. Dix années d'activité de Radio-Genève, par M. Pommier, directeur. 20 h. 50, dernières nouvelles. 21 h., concert par l'Orchestre Radio-Suisse romande. Radio-panoramique, création de Honegger, pour le 10^{me} anniversaire de Radio-Genève.

Radio-Suisse allemande
12 h. 40, concert de disques. 16 h. (de Bâle), concert-émission commune, musique de chambre et solistes. 20 h., concert symphonique de la société de musique bernoise.

Radio-Suisse italienne
12 h. 33, danses populaires (disques). 19 h. 30, musique gaie (disques). 20 h., musique populaire.

Stations étrangères
Radio-Paris, 21 h., Le juif polonais, opéra-comique d'Erckmann-Chatrian. Paris P. T. T., 21 h. 30, soirée des vieux succès français. Bruxelles, 21 h., concert d'orchestre symphonique. Radio-Luxembourg, 21 h. 20, concert varié. Königswusterhausen, 20 h. 15, concert par le grand orchestre de la station. Leipzig, 19 h., concert récréatif. Berlin, 20 h. 10, soirée variée. Londres (Droitwich), 17 h. 30, concert par fanfare. Vienne, 19 h. 15, musique de Carnaval. 21 h., soirée variée.

Télédiffusion (réseau de Sottens)
7 h. 15 à 8 h. 15, Francfort, concert matinal. 8 h. 15 à 9 h., Radio-Paris, revue de la presse. 10 h. 30 à 12 h. 25, Grenoble, orchestre de la station. 14 h. à 15 h., Paris P. T. T., musique symphonique légère. 22 h. 10 à 24 h., Lyon-la-Doua, concert symphonique.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

Un traitement de beauté à la portée de tout le monde

Servez-vous dès aujourd'hui de la

PATE DENTIFRICE LISTERINE

Chaque jour deux fois par jour

Le grand tube Fr. 1.50
Le petit tube Fr. 0.60

Fabriquée par Paul Mülle. Sumiwald

La **Ronde** une bonne cigarette?
Mieux encore! Une cigarette exquisite et qui ne coûte que 70 cts.

Avec photos «La belle Suisse». Collectionnez ces jolies vues et participez au grand concours. Albums à 50 cts chez votre fournisseur ou chez A. Batschari S.A., Berne.

souçonner, dit-elle. John, il faut que ce soir je cause avec vous en particulier: ces jours-ci vont être bien étranges. Et maintenant, voulez-vous me présenter à M. Duncan! J'ai lu beaucoup de ses articles et son visage me plaît. J'espère bien que lui non plus ne capitulera pas devant l'idole.

En parlant, son visage s'était assombri et son regard s'était instinctivement et presque craintivement porté vers la tour de briques rouges à l'autre extrémité de la façade du château.

III

— Asseyons-nous près de la fenêtre; il n'y a pas d'air cet après-midi.

C'était la duchesse qui parlait, et elle indiquait à John Staveley un siège dans l'embrasure d'une des trois grandes baies qui éclairaient son salon particulier.

— Asseyez-vous, John.

Avec ce regard prompt et pénétrant du médecin, Staveley avait lu sur le visage de la grande dame les ravages causés par les émotions des derniers jours, ravages qui échappaient peut-être aux yeux des autres témoins, mais très visibles pour l'homme de science. La bouche — chez elle si expressive — avait perdu de sa fermeté et tremblait légèrement; les yeux larmoyaient et des crispations nerveuses agitaient les mains amaigries.

— Maintenant, chère duchesse, mettez-moi au courant des faits, je vous prie, dit Staveley de sa voix la plus douce et la plus insinuante.

— Il est mourant, John! (Un spasme contracta la voix de son interlocutrice.) La fin est très proche, mais vous le savez, je crois.

John inclina la tête affirmativement.

— Le docteur Liddon m'en a averti, dit-il. Je vous demande de me dire exactement ce

que vous attendez de moi; il n'est pas même nécessaire que je vous dise que je suis complètement à votre disposition. Vous pouvez compter sur mon dévouement en toutes circonstances. Je souhaite que vous me regardiez comme un ami sur lequel vous pouvez vous appuyer en toute sécurité.

Le beau visage triste se leva vers lui, une expression à la fois soulagée et anxieuse s'y lisait.

— Oui, je le sais, je n'en doute pas; vous êtes un si ancien ami. Je vais vous dire très franchement tout ce que j'ai sur le cœur. Je n'ai jamais su que parler franchement, parfois trop franchement, dit-on. Dans notre assemblée si sincère, si unie de cœur — à part deux exceptions — vous êtes arrivé comme un généreux. Non, John, pardonnez-moi, ce n'est pas ce que je veux dire. Mais votre hostilité pressentie, devinée, tombe comme une douche glacée sur l'enthousiasme de ceux qui croient et espèrent. C'est inévitable. Il n'est pas donné à tous de voir la lumière.

Quelle emprise sur le système nerveux de ses disciples était celle de l'imposteur mourant dans la tour voisine. La duchesse était un esprit malade qu'il fallait manier avec la plus prudente délicatesse.

— Je comprends très bien ce que vous sentez, dit-il très doucement; mais je crois que vous devriez regarder ma présence ici sous un autre jour. Vous et vos amis êtes convaincus qu'une chose extraordinaire — un miracle, disons le mot, — doit s'accomplir ici. Eh bien! s'il s'accomplit — Staveley eut quelque peine à prononcer ces mots — ne voyez-vous pas que sa valeur serait de beaucoup augmentée, s'il était certifié par des témoins tels que MM. Duncan et Omerod, sans parler de moi-même, venus ici, ouvertement, en sceptiques. Il ne serait alors guère possible de le nier.

Ces paroles conciliantes coûtaient à Staveley un extrême effort. Lui aussi aimait la franchise, en avait l'habitude. Mais de heurter la duchesse serait lui causer une souffrance inutile. Jusqu'au moment où le bandeau tomberait de ses yeux, il fallait la garder dans la plus grande tranquillité d'esprit. Un doute traversa l'imagination de l'homme de science. La duchesse était-elle pleinement convaincue que l'Hindou exécuterait sa promesse? Ses yeux tristes semblaient exprimer une inquiétude que la confiance et l'enthousiasme essayaient vainement d'étouffer.

— Maintenant, dites-moi ce que je dois faire, dit-il avec plus de décision.

— J'ai vu Paul cet après-midi, et je lui ai annoncé votre arrivée. Il a accueilli cette nouvelle avec la plus extrême douceur. Il vous connaît et je suis sûre que, en dépit de tout, il a pour vous une réelle affection.

La duchesse semblait croire que ceci était une très grande faveur. Staveley en fut irrité; il se leva. Cet impudent farceur avait l'audace de lui accorder sa protection, à lui, John Staveley, un des plus anciens et des plus assidus amis de la maison. Il souhaita que le diable l'emportât.

Mais sa colère n'eut que la durée d'un éclair. Il avait acquis de longue date la maîtrise de soi-même et ne se laissait influencer par aucune considération personnelle dans l'exercice de son art. Or, ici, il était en présence d'une malade. Vigoureusement, il contint son irritation.

— Tant mieux s'il pense quelque bien de moi, dit-il avec simplicité. Quant à moi, je ne lui souhaite aucun mal. Alors, duchesse, vous pensez...

— Je désire que vous preniez complètement la charge du malade jusqu'à... jusqu'à la fin; et c'est aussi le souhait de notre pauvre ami.

Elle hésita un instant, jouant avec les bagues d'un de ses doigts et le soupçon de Staveley, qu'un doute latent l'angoissait, se confirma. « Notre pauvre ami! » Pourquoi employait-elle cette expression pour parler d'un homme qui, vingt-quatre heures après sa mort, devait triomphalement revenir à la vie? Le sentier de roses dans lequel elle s'était engagée n'était pas sans épines.

— A-t-il exprimé d'autres volontés?

— Naturellement, il ne sait pas le moment exact où il passera par cet état que nous appelons la mort; mais il sait que cette heure est très proche.

John se dit que la puissance de divination du prophète aurait pu s'étendre jusqu'à ce point particulièrement intéressant, mais il garda sa réflexion pour lui-même.

— Quand il sera sur le point de s'éteindre, il désire que tous ceux qui sont ici rassemblés et même quelques autres que j'ai invités d'après ses indications, soient présents à ses derniers instants.

— Ce sera extrêmement désagréable, duchesse, mais puisque vous le demandez...

(A suivre.)

La tête en bas

les pieds en haut et cela sans que le sang vous monte au visage, voilà un spectacle qu'il ne vous est pas encore arrivé de voir chez vous. Vous le pouvez pourtant. Il suffit que vous encaustiquiez vos parquets et linoléums avec **CRISTAL** à l'eucalyptus, pour en faire de véritables miroirs. Réellement **CRISTAL** renverse tout.

Demandez à votre fournisseur :

CRISTAL 1/2 kg. = fr. 1.50 1 kg. = fr. 2.70
LAKDOR 1/2 kg. = fr. 1.00 1 kg. = fr. 1.90
Lactina Suisse Panchaud S. A., Vevey

LES SPORTS

Le football suisse

Demain, dimanche, se disputeront les quarts de finale de la coupe suisse, retardés d'un mois par le mauvais temps (mais ne le seront-ils pas de nouveau ?). Lausanne-Sports sera opposé à Urania-Genève, qui aura bien de la peine à résister; Berne, à Servette, champion suisse, qui paraît passer par une période de fatigue et de dépression (résultat du championnat : 2 à 2); Grasshoppers qui n'a plus qu'une équipe de force moyenne, à Nordstern, et Bâle, qui est fort inégal, à Lugano, toujours dangereux.

Il y aura, demain, un match comptant pour le championnat, ligue nationale : Bienne rencontrera Young-Fellows.

En première ligue, en Suisse romande, Fribourg, à qui nous souhaitons courage et ténacité, jouera contre Racing-Lausanne; Monthey, contre Olten; et Montreux, contre Old-Boys.

Dans le second groupe, nous aurons Brühl-Juventus, Schaffhouse-Zurich, Seebach contre Blue-Stars, et Bellinzzone-Kreuzlingen.

En seconde ligue, citons Dopolavoro (Genève), contre le Club athlétique genevois, Servette II contre Etoile-Carouge II (résultat du premier tour : 1 à 0), Sierre contre le Club sportif chénois (5 à 1), Nyon-Sion (2 à 2), Vevey-Villeneuve (5 à 0) et Sylva-Payerne (1 à 2).

En troisième ligue, Monthey II contre Bulle (2 à 8), Neuveville-Morat (4 à 2).

En quatrième ligue, Guin contre Richemont-Fribourg II.

L'équipe suisse « B » contre l'Alsace

On sait que l'équipe suisse de football B jouera le 17 mars contre une équipe alsacienne, à Lausanne. Le Sport, de Zurich, a proposé à ce sujet de composer comme suit notre seconde équipe :

Feuz; Steck, Gobet; Guinchard, Loichot, Lertscher; Stelzer, Spagnoli, Jäggi, Hochstrasser, Rochat; soit les lignes entières de trois des équipes incontestablement les meilleures actuellement.

L'inauguration du tremplin de Jaman

L'inauguration du nouveau tremplin de Jaman, renvoyée, en janvier dernier, à cause du temps défavorable, a été définitivement fixée au 17 mars.

Les meilleurs skieurs de Suisse ont annoncé leur participation au grand concours de saut, qui constituera une des manifestations sportives les plus importantes de cet hiver.

Les Jeux olympiques

Le comité international des Jeux olympiques, réuni à Oslo, a pris la décision de porter au programme des Jeux olympiques de 1936, à Berlin, un tournoi de football exclusivement réservé aux amateurs.

Cette décision, particulièrement intéressante pour le pays organisateur des Jeux olympiques, un tournoi de football international assurant le succès financier de la fête sportive olympique dans son ensemble, aura-t-elle, sous ce rapport, les conséquences prévues ?

En effet, le football amateur est désormais inexistant dans la plupart des pays qui pratiquent le football. On se demande, dans ces conditions, quel pourra être l'intérêt d'un tel tournoi ?

A Oslo, hier, vendredi, le comité international olympique a ajourné à la conférence qui se tiendra à Berlin, en 1936, la décision concernant le choix du pays où se dérouleront les Jeux de 1940.

On annonce, d'autre part, que l'Italie a abandonné sa candidature pour les Jeux de 1940. Restent donc en présence le Japon et la Finlande.

Un grand-prix d'athlétisme

A Paris, la commission des prix de l'Académie des sports a décidé que le prix Virginie-Hériot, d'un montant annuel de 30.000 francs français, constituera le grand-prix d'athlétisme, réservé aux amateurs. Quelle belle médaille en or n'offrira-t-on pas à l'amateur vainqueur de ce grand-prix ?

Pas du tout, car, se basant sur le prix Nobel, l'Académie estime que le grand-prix ne représente pas le grand-prix d'une épreuve sportive, mais constitue la récompense exceptionnelle d'un ou plusieurs exploits sportifs, récompense pouvant, en conséquence, être donnée en espèces.

On ne se doute pas quels conflits va faire naître cette décision au point de vue national et international. Supposons que Rochard, champion d'Europe des 5.000 mètres à Turin l'an dernier, soit l'un des bénéficiaires du prix. Supposons qu'il reçoive son prix en espèces. Immédiatement, la Fédération française d'athlétisme se dresse, la Fédération internationale intervient et Rochard, allant rejoindre Ladoumègue au pays de l'oubli, est perdu pour les Jeux olympiques de Berlin.

Le règlement du prix fait savoir que les espèces-papier iront à l'auteur ou aux auteurs d'un fait d'athlétisme sportif, accompli dans l'année précédente, soit en France par des Français ou des étrangers, soit à l'étranger par un ou des Français.

Par sports athlétiques, il faut entendre : aviron, boxe, basket, courses à pied, concours athlétiques, cyclisme, escrime, football, golf, gymnastique, lutte, natation, patinage, paume, pelote, rugby, tennis, yachting à voile.

CHAUSSURES EN VELOURS

Elegant et bon marché

4 90



Mod. 5805-6174
Elegant, Pumps
Velours avec garniture
verniss



Mod. 1845-6152
Velours avec garniture
verniss, spécialement pour la maison.



A PROXIMITE DU BOIS DE ST. JEAN
LES SOCIETES IMMOBILIERES

**PEROLLES —
BON-AIR A ET B**

VOUS OFFRENT POUR JUILLET 1935

A DES PRIX TRES AVANTAGEUX

TOUTE UNE GAMME DE

SUPERBES APPARTEMENTS

POURVUS DU TOUT DERNIER CONFORT

Renseignements auprès de l'ARCHITECTE

P. VAUTHEY DIPL. T. C. F.

PL. DE LA GARE, 38

ET A L'AGENCE IMMOBILIERE

A. FROSSARD, PL. DE LA GARE, 38

Femme de chambre

libre tout de suite, connaissant le service, cherche place évent. auprès d'enfants. S'adresser sous chiffres P 40299 F, à Publicitas, Fribourg.

A VENDRE

à très bon marché pour cause de non-emploi, une

AUTO

DE LIVRAISON

Martini, 22 HP, 1 tonne 1/2, charge utile, 3 places, conduite intérieure, sortant de fabrique, jamais roulé, dernier modèle. Event. échange contre camion usagé. — Renseignements par G. Casartelli, entrepreneur, Soleure. Tél. 17.76.

Sejour d'été

On cherche à louer, dans la Gruyère, pour un séjour d'environ 4 à 5 semaines, un appartement meublé, d'au moins 3 chambres et cuisine, avec 5 à 6 lits, de préférence à Charmey, les Sciernes d'Albeuve ou le Pâquier. Faire offres sous chiffres P 11058 F, à Publicitas, Fribourg.

A LOUER

tout de suite ou date à convenir, bel appartement 4 chambres, tout confort moderne, à l'état neuf. 11083 S'adresser : Rue Gri-mouz, 30, au 1er étage.

On cherche pour Lucerne comme

VOLONTAIRE

jeune fille, propre et en bonne santé, pour le ménage (3 enfants). Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Petit gage. Entrée tout de suite. Offres avec photo à Fam. Fuchs-Huber, Beamter, Winkelriedstr. 58, Lucerne.

A louer

à Gambach

pour le 25 avril ou le 25 juillet, deux appartements de 4 chambres, tout confort. Situation très ensoleillée et tranquille. Vue magnifique. Prix modéré. S'adresser à M. Merz, « Les Glâtelis », avenue du Guintzel, 22. 11082

A LOUER

pour le 25 juillet, joli appartement de 4 ch., situé au soleil, tout confort et jardin. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 11057 F.

A LOUER

pour le 25 juillet, au Criblet, appartement de 4 éventuellement 5 chambres, avec chauffage central général et salle de bains. 11079 S'adr. à Georges Schaeffer, chauffages centraux, Criblet, 15.

†

Les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'elles viennent d'éprouver en la personne de leur très cher époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin,

Monsieur Alphonse HORNER

député, à Tützenberg

décédé, à l'âge de 66 ans, après une longue maladie, muni des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu dimanche, le 3 mars, à 10 h. 1/2, à l'église paroissiale de Tavel.

L'office de septième aura lieu mercredi, 6 mars, à 9 heures du matin.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†

La Fédération fribourgeoise des Syndicats d'élevage de la race tachetée rouge

fait part du décès de son regretté vice-président

Monsieur Alphonse HORNER

député

Les membres sont invités à assister à ses obsèques, qui auront lieu dimanche, 3 mars, à 10 h. 1/2, à l'église paroissiale de Tavel.

†

La Fédération des Syndicats d'élevage du porc du canton de Fribourg

fait part du décès de son dévoué président

Monsieur Alphonse HORNER

député

Les syndicats fédérés sont priés de se faire représenter aux obsèques, qui auront lieu dimanche, 3 mars, à l'église paroissiale de Tavel, à 10 h. 1/2.

†

Monsieur Joseph Helfer et ses enfants : François, Henry, Paul et Anne-Marie, à Fribourg :

Madame veuve Joseph Helfer, à Fribourg ;

Monsieur et Madame Schmidt-Helfer et leurs enfants, à Fribourg ;

Monsieur et Madame Germain Helfer et leurs enfants, à Romont ;

Monsieur Georges Helfer et son épouse, à Fribourg ;

Madame veuve Péroset-Helfer, à Fribourg ;

Mademoiselle Virginie Helfer, à Fribourg ;

Sœur Teocleta, à Kirchheim, Wurtemberg ;

Monsieur Joseph Storch, à New-York ;

Mademoiselle Anna Storch, à Dietershausen ;

Mademoiselle Marie Storch, à Dietershausen ;

Les familles Wolhauser, à Fribourg et Genève,

ainsi que les parents et alliés, font part de la

perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Ida HELFER

née Storch

décédée pieusement après une très courte et très douloureuse maladie, à l'âge de 37 ans, munie des sacrements de l'Eglise.

L'office d'enterrement aura lieu lundi, 4 mars, à 7 h. 1/2, à l'Hôpital des Bourgeois.

Mises de bétail et chédail

Le soussigné exposera en mises publiques, devant son domicile, à la Cantine, à Avry-devant-Pont, vendredi 8 mars, à 2 heures : un jeune cheval à 2 mains, de 6 ans, de toute confiance, 3 jeunes vaches reportantes, 3 génisses de 2 et un an, 1 voiture à essieux patents, une faucheuse avec peigne à regain, à 1 cheval, un char à pont, une charrette à lait à ressorts pour cheval, 2 colliers de chevaux, etc., etc.

L'exposant : Jérémie Fraguère.

Cinéma ROYAL

Ce soir à 20 h. 30

Demain : Matinée à 15 h.

Soirée à 20 h. 30

GEORGES MILTON se surpasse dans

FAMILLE NOMBREUSE

Un spectacle de Carnaval unique et incomparable.

Hier soir, tout le monde était unanime à reconnaître que c'était le meilleur film du grand comédien.

Il est prudent de retenir ses places à l'avance!

†

Les Religieuses Hospitalières de Fribourg

font part de la perte douloureuse qu'elles viennent d'éprouver en la personne de leur chère consœur

Sœur Angèle DUC

de Forel

décédée le 2 mars.

Les obsèques auront lieu à la chapelle de l'hôpital des Bourgeois, mardi, 5 mars, à 8 h.

Monsieur et Madame Paul Progin et leurs enfants remercient bien sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

Monsieur Otto Leder et famille, à Vaulruz, remercient bien sincèrement l'Association et l'Union fédérative du personnel des Entreprises Electriques Fribourgeoises, l'« Avenir », société de secours en cas de maladie, et toutes les personnes qui leur ont témoigné une si touchante sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

Pompes funèbres générales, Fribourg
Tél. 9.95 **Ad. GENDRE** Avenue Gare, 27
Cercueils — Transports — Couronnes

Capitole
Ce soir, à 20 h. 30
Demain : Matinée à 15 h. Soirée à 20 h. 30
FERNANDEL
dans
LES BLEUS DE LA MARINE
Un film d'une galeté extraordinaire

CAFÉ du TIRLIBAUM
Fribourg
Pendant **CARNAVAL**
BONNE MUSIQUE
11091 L. Rieben-Schwaller.

AU TERMINUS
ce soir, l'
Orchestre viennois
donnera un
GRAND CONCERT

Les nouvelles POUSSETTES
chez
HAIMOZ, frères, Pérolles, 8, Fribourg
Une merveille d'élégance et de confort!
PRIX AVANTAGEUX
Demandez catalogue.

BONNE
Sommelière
connaissant bien le service et si possible les langues est demandée pour bon café, à Bulle. Offres avec photo sous P. 1393 B, à Publicitas, BULLE.

A vendre
CHALET de 5 pièces, chambre de bain, chauffage central, jardin. S'adresser : A. Z., poste restante, Fribourg. 11087

Vient de paraître :
B. LAVAUD, O. P.
LE MONDE MODERNE
 et
LE MARIAGE CHRÉTIEN
 1 vol. in-8° de 438 pages
 Prix : Fr. 4.40

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG
 130, place St-Nicolas, et avenue de Pérolles, 38

VENTE OCCASIONNELLE
 Je vends, pour cause de non-emploi, mon auto
 « **STUDEBACKER** »
 limousine, 6 cylindres, roulé seulement 30,000 km.,
 état neuf, au prix avantageux de Fr. 2500.— en cas
 de prompt achat. — Offres sous chiffres **G 9594 K**,
 à **Publicitas, Kreuzlingen.**

A l'occasion de Carnaval
 mardi 5 mars
Buffet de la Gare, CHÉNENS
GRAND CONCERT
 Orchestre **EDDI** de Lausanne
 Invitation cordiale **Le tenancier.**

4 jours
pour Carnaval
 samedi, dimanche, lundi et mardi,
 à la
CROIX-BLANCHE
 rue de Romont **Fribourg**
 Excellent orchestre **Attractions**

TOURING
 Dimanche 3 mars, jusqu'à 23 h.
Fête à la Brasserie
 grands décors
 Dès 23 h. à 4 h. du matin
Soirée dans la salle héraldique
 au 1er étage
 avec le concours de
 l'orchestre « **Les Apaches-gentlemen** »
 pour la première fois à Fribourg.

Mardi : Apothéose de Carnaval

RÉGIE D'IMMEUBLES, Guillaume de Weck
 Agence Immobilière **PERRIN & WECK**,
 18, rue de Romont

APPARTEMENTS A LOUER
 Av. de Pérolles, 73 : 3 ch., cuisine, ch. de bains,
 cave, galetas, chauffage central à l'étage (au
 25 juillet).
 Rue Faucony, 71 : 6 ch., mansarde, ch. de bains,
 cave, galetas, chauffage central à l'étage (au
 25 juillet).
 Av. de Pérolles, 22 : 4 ch., mansarde, ch. de bains,
 chauffage et eau chaude par concierge (au
 25 juillet).
 Av. de Pérolles, 15 : 4 ch., mansarde, ch. de bains,
 chauffage par concierge (au 25 juillet).
 Rez-de-chaussée, 1 magasin, avec 3 petites
 chambres, cuisine, ch. de bains, chauffage
 compris.
 Rue de Lausanne, 51 : 2 ch., cuis., ch. de bains,
 chauffage central à l'étage (tout de suite ou
 à convenir).
 Rue de Lausanne, 45 : 5 ch., ch. de bains, chauff-
 age central à l'étage (tout de suite ou à
 convenir). 10814

Hôtel du Chamois
FRIBOURG
 Dimanche et mardi, dès 15 heures
 lundi, dès 20 heures

Grande fête de Carnaval
ORCHESTRE 1^{er} ordre
 PROLONGATION **VESTIAIRE**
Restaurations chaudes et froides
Vins de choix
 Se recommande **Kaser-Muller, prop.**

Suisse allemand
 19 ans, cath., de confiance, sachant traire et faucher, et connaissant les chevaux, cherche place dans exploitation agricole pour apprendre le français. — Offres avec indication de gage à **A. Grossrieder, Obermonten, St-Antoine, Fribourg.**

Représentant
 sérieux est demandé à la commission pour le canton de Fribourg par la Fabrique de confiserie **Jean Estoppey, Lausanne.** 3902

Ménagère
 qualifiée, capable de tenir seule un ménage de trois personnes, **est demandée** pr le 1^{er} avril. S'adresser à **Yenny Rod., facteur, 11064 Romont.**

Quelle personne
 s'intéresserait à jeune homme sans famille et sans secours de chômage. Ecrire à **R. M. 100, poste restante, Fribourg.**

Pension Ste-Marie GIVISIEZ
 pour dames et jeunes filles. — Prix modérés, chauffage central. Chapelle, service religieux chaque jour. 141-1

Pension famille
 bonne clientèle, tout confort, jardin, à remettre à Genève, pour cause de santé. — S'adresser : **Fischer, rue Carteret, 21, 3657 Genève.**

ON CHERCHE
 pour la province française une

jeune fille
 catholique, sérieuse, pour prendre soin de deux enfants (3 et 2 ans), sachant laver, repasser, coudre et tricoter. Adresser offres, cert., réf., sous **P 1092 Yv**, à **Publicitas, Yverdon.**

VARICES
 Vente-réclame avec rabais jusqu'à 20 % de bas. Ire qualité avec ou sans caoutchouc. Incroyable, dep. Fr. 5.50. Envoi à choix. — **R. Michel, spécialiste, Mercerie, 3, Lausanne.** 406-33

R. REPOND, Tailleur, CHARMÉY
 Une bonne coupe
 Des tissus de choix
 Des teintes à la mode
 me permettent de donner satisfaction aux plus exigeants
COSTUMES DE VILLE
 Tous les jeudis, au Café fribourgeois, **BULLE.** 1319

Hôtel Suisse
 Dimanche et mardi de Carnaval
Grandes soirées familiales
 — à 20 h. 30 —

Ce soir samedi, 2 mars, et dimanche, 3 mars
Au Café de Montagny-la-Ville
Grand Concert-Variétés
 donné par
 les deux renommés artistes **Arnoldi et Sara**
 Au programme :
 Prestidigitation — Illusions — Divers soli
 d'accordéon — Excentricités musicales —
 Numéros de 1^{er} ordre
 Se recommande : **Renuey.**

Vente juridique
d'immeubles
 Lundi 25 mars 1935, à 11 heures, à la salle du tribunal, Maison de Justice, à **Fribourg**, l'office vendra les immeubles art. 222, 223aa, 224, 225, 226, 223b et 223ab de **Villars-sur-Glâne, Planafaye, Nos 148 et 149**, comprenant habitation, cave, grange, 2 écuries, remise, ½ four, jardin, prés, champs et bois de **138,937 mètres**, dépendant de la faillite **Christian Blaser, agriculteur, à Planafaye.** Taxe cadastrale **Fr. 51,013.** — Ces immeubles seront adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur. **10875 Office des faillites de la Sarine.**

Dimanche et mardi de Carnaval
BONNE MUSIQUE
A la Cantine
AVRY-DEVANT-PONT
 Invitation cordiale **Les nouveaux tenanciers.**

MACHINE à tricoter
 occasion unique, à céder **Fr. 500.—** (prix d'achat, **Fr. 1240.—**), superbe **Dubied** jauge 32, état neuf, avec tous accessoires. **Fürst, 1, av. de Baumont, Lausanne.**

A LOUER
 un appartement, tout confort, 4 pièces, pour le 25 juillet 1935, très ensoleillé. Offres sous chiffres **P 11080 F**, à **Publicitas, Fribourg.**

A VENDRE un tour à bois
 S'adresser à **l'Imprimerie St-Paul, Fribourg.**

Plantons de foyard
 A vendre 10,000 plantons de foyard. 10954 **22 fr. le mille.**
 S'adresser au forestier communal de **Chésopelloz.** Téléphone No 12.

A louer
 à 2 min. de la gare, un appartement de 6 chambres. Confort moderne, salle de bain et ascenseur. S'adresser : **Pérolles, 17, au 11^{me} étage.** 40233

A remettre à Genève, pour cause de santé,
épicerie-primeurs
 très avantageux. — Ecrire carte postale restante No 888, **Genève-Rive, 3.** 22506

A REMETTRE
 pour cause de santé
café-restaurant
 hors de ville. — Ecrire sous chiffres **U 90975 X, Publicitas, Genève.**

A remettre à Genève, centre ville,
Épicerie - Primeurs - Charcuterie - Vins - etc.
 petit loyer, recette prouvée, situation d'avenir à ménage actif. Reprise : **Fr. 6500.—** Ecrire sous chiffres **T 90972 X, Publicitas, Genève.**

A LOUER
 à **Ponthaux**, 2 appartements neufs, bien ensoleillés. Entrée immédiate ou à convenir. 11046 S'adresser à **Léon Jacquaz, à Ponthaux.**

café-brasserie
 situé sur bon passage. Chiffre d'affaires prouvé, rapport locatif. S'adr. par écrit sous chiffres **P 10972 F**, à **Publicitas, Fribourg.**

Carême
Tous les jours :
 stockfisch
 morue salée
 filets de morue
 filets de harengs
 harengs frais
 kilenspoten
 buckling
 thon ouvert
 conserves
 escargots préparés
 cuisses de grenouilles
 poissons frais de mer et du lac
Au Faisan Doré
J. Aellen
 Rue du Tir, 15 **Tél. 9.37**
 SERVICE A DOMICILE **EXPÉDITIONS**

Soirée familière
LOTO
 Productions musicales
 « **LE CHASSEUR D'OURS** »
 Comédie en 1 acte
 Dimanche, le 3 mars, à 8 heures du soir,
 à la **Maison paroissiale de St-Nicolas, Fribourg.**
 INVITATION CORDIALE. 76-46
 Congrégation mariale de jeunes gens allemands de Notre-Dame.

Prez-vers-Noréaz
Hôtel de la Cigogne
 Dimanche 3 mars, dès 20 h.
CONCERT
 donné par la fanfare « **La Cigonia** »
 (30 exécutants)
Comédie militaire
 Entrée Fr. 1.— Invitation cordiale.

Mécanicien
 ayant permis de conduire **CHERCHE PLACE**
 pour automobile, transports, ou place analogue. S'adresser à **Publicitas, Bulle, sous P 7112 B.**

Jeune homme
 campagnard, cherche place comme **charretier** ou **vacher.** Bons certificats à disposition. — Adresser offres écrites sous chiffres **P 40290 F**, à **Publicitas, Fribourg.**

JEUNE HOMME
 honnête, de confiance et de bonne famille, demandé pour tout de suite, comme **VOLONTAIRE**
 dans hôtel et garage, pour travaux faciles et jeu de quilles. Occasion d'apprendre l'allemand. Sport, football. — Offres avec photo à **E. Enzmann, Hôtel Adler, Schüpfheim (Lucerne).**

La grande vente au rabais
 du 4 au 15 mars.
69, rue de Lausanne
 vous procure des occasions exceptionnelles en :
CORSETS,
 pullovers, tricotages, bas et gants
Aux Corsets élégants
 60, rue de Lausanne, **Téléph. 11.11, Fribourg.**

Chevaux
 Je suis acheteur de chevaux du pays, de 2 à 10-12 ans. 1363 Offres à **Paul Schurch-Muller, Aarwangen, près Langenthal.** Téléph. 61.

Qui prêterait
 2000 fr. à fermier solvable, désirant entreprendre exploitation plus grande avec sa famille. S'adresser par écrit sous chiffres **P 40289 F**, à **Publicitas, Fribourg.**

Domestique de campagne QUI PRENDRAIT
 1 ou 2 domestiques de campagne, dans la quarantaine ? entrée immédiate. 1378 S'adresser au **Conseil communal de Corbières.**

A LOUER ou A VENDRE
 1 joli costume de Carnaval « **Rococo-Page** » pour dame. S'adresser : **Neuveville, 82, E. V.** 2^{me} étage

CARNAVAL AUX CHARMETTES
 Les 3, 4 et 5 mars 1935
Grande fête de Carnaval
The new Baby Dance-Orchestra
DÉCORATION SPÉCIALE
 Vestiaire : 30 centimes.
 Les trois jours, service de trams jusqu'à 2 h. 30
 Tables réservées si elles sont occupées avant 21 h.
 Chacun devra porter visiblement l'insigne d'entrée et de danse.

Dimanche
 dès 15 h. Entrée libre. Ruban 1 fr.
 dès 20 h. : Entrée, 1.10. Ruban 2 fr.

Lundi, depuis 20 h.
 Entrée 1 fr. 50. Ruban 2 fr.
Concours de costumes :
 325 fr. de prix en espèces

Mardi : dès 15 h., Entrée libre. — Ruban 1 fr.
 dès 20 h., Entrée 1 fr. 80. — Ruban 2 fr.

Restauration chaude et froide. — Consommations de premier choix
 Se recommande : **Famille Hofmann.**

SOUSSION

L'administration du **Grand Séminaire diocésain de Fribourg** met en soumission, entre les entrepreneurs domiciliés au moins depuis cinq ans dans la ville de Fribourg, les travaux de : **terrassement, maçonnerie, béton armé, carrelage, revêtement et fourniture de molasse**, pour la construction d'un bâtiment annexe.

Les plans, formulaires de soumission et cahiers des charges peuvent être consultés le matin dans les bureaux du soussigné **jusqu'au 8 mars courant, à 12 h.**

Les soumissions, pour être valables, devront parvenir à M. le Supérieur du Grand Séminaire, avant le 9 mars, à 18 heures. 11070

E. DEVOLZ,

Architecte S. I. A. et E. D. B. A. de Lyon.



AVEC LA NOUVELLE PFAFF 130

vous faites les boutonnières et cousez les boutons sans appareils spéciaux. Demandez les prospectus et des démonstrations

E. WASSMER S. A. Fribourg

DIMANCHE 3 MARS

à l'occasion du Carnaval,

la **Société de Jeunesse de Bonnefontaine** organise un

LOTO

au Restaurant, suivi de productions.

PROLONGATION

Invitation cordiale.

11069

La Société de Jeunesse.

VENDE DE DOMAINE

Mardi, 12 mars, à 2 h. de l'après-midi, à l'Hôtel de la Gare, à Bossonnens, M. Alexis Bochud exposera en vente, par voie d'enchères publiques volontaires, le domaine qu'il possède à Bossonnens, comprenant habitation, grange à pont, écuries, porcherie indépendante, 43 poses de terre et environ 2 poses de bois.

La vente aura lieu soit par lots soit en bloc.

Pour visiter, s'adresser au propriétaire et pour tous renseignements s'adresser au **notaire Perrin, à Châtel-Saint-Denis.** 40295

Supérieure par son poids et sa qualité à la plupart des phosphatines et farines lactées,

LA PHOSFARINE PESTALOZZI

est le meilleur aliment pour la formation des os chez l'enfant, le déjeuner fortifiant idéal des adultes et de ceux qui digèrent mal. La boîte **Fr. 2.25**, pharm., drog., épïc., coop. 5-5

La liquidation totale

ensuite de faillite du magasin d'horlogerie-bijouterie Albert Gauret, Pérolles 9, à Fribourg, touche à sa fin. 10888

RABAIS 30 à 60 %

Office des faillites de la Sarine.

A LOUER beau domaine

Le soussigné met en location, pour le 22 février 1936, le domaine de Villars s./Marly, à quelques km. de Fribourg. Contenance environ 125 poses en un seul mas. Terrains de 1^{re} qualité, entièrement exploitable avec machines agricoles. Les bâtiments comprennent grande ferme avec pont, hangars, grenier, four, porcherie. Eau en suffisance, force, lumière, moteur, etc. Seuls fermiers catholiques et solvables sont priés d'écrire à M. H. Von der Weid, Villars s./Marly. 11006

Pompes à haute pression
pour le traitement des arbres fruitiers.
Marques **Planta, Fortuna, Bimoto et Primus.**
de la meilleure fabrication suisse, chez
Maurice Andrey
Machines agricoles
TIVOLI (Anciens entrepôts de la Marsa)

Voyages de Pâques

A LOURDES et Paray-le-Monial, 8 jours **Fr. 150.-**
EN PALESTINE : Premier voyage collectif des catholiques de la Suisse Romande : Berne, Gênes, Naples, Alexandrie, Caïre, Caïffa, — 8 jours entiers, Palestine-Damas, Beyrouth, Chypres, Rhôdes, Constantinople, Athènes, Brindisi, Venise, Milan, Berne :
25 jours, tout frais compris, Fr. 750.-
EN DALMATIE, 10 jours sur la côte ravissante, **Fr. 250.-**
EN BULGARIE, de la Vallée des roses à la Mer Noire, **14 jours Fr. 400.-**
LA SICILE, EN AUTOCAR, 14 jours, **Fr. 430.-**
A ROME et Naples, 10 jours, **Fr. 280.-**
Croisières dans la Méditerranée et dans tous pays. — **Voyages** en préparation pour Paris, Vienne, Budapest, Bruxelles (Exposition universelle), Tchéco-Slovaquie, Pologne, etc. 153-1
Renseignements et inscriptions auprès de « **VOYAGES VISA** », Fribourg. — Agent de passage : A. Theler.

Fr. 4.90 } Souliers satin
Fr. 5.90 } Souliers crêpe de Chine
Fr. 0.95 } noir ou blanc
Un lot satinette couleur
KURTH — Fribourg

Au Terminus

Dans la grande salle décorée spécialement

Grandes fêtes de CARNAVAL

les trois jours, en matinée et en soirée.

Entrée, **Fr. 1.10.** — Ruban, **Fr. 1.-**

Lundi soir, entrée libre.

L'après-midi, entrée libre

Orchestre Viennois

Avant le carême, régaliez-vous des **VÉRITABLES SALÉS DU PAYS** et de nos **VINS DE PREMIER CHOIX**

Antiquités Objets anciens

Bibelots. Nous sommes acheteurs d'argenterie, de porcelaine, meubles, etc. S'adr. 3, av du Théâtre, « **AU CHERCHEUR** », Téléphone 34.503, Buffat, LAUSANNE. 3631 L

Foin pressé

A vendre encore quelques wagons foin, France et Italie, de 1^{re} qualité. Prix avantageux. Ecrire sous chiffres P 557-2 L, à Publicitas, Lausanne.

Carnaval à Martigny

3 et 5 mars 1935

Grand cortège humoristique nombreux groupes, chars et autos.

GRANDE BATAILLE DE CONFETTIS ATTRACTIONS 1643

Giraud

Suzette et le bon ton

(Savoir-vivre pour les petites filles)

Prix : **Fr. 2.75**

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL, FRIBOURG

Sommelière

connaissant bien le service cherche place dans café, pour tout de suite ou à convenir. Bonnes références. Faire offres sous P 1449 N, à Publicitas, Neuchâtel.

RADIO OCCASION

Appareil American Bosch, 5 lampes, sélectif, musical, à céder pour Fr. 180.-. Facilité de paiement. Essai. Très belle occasion. — Ecrire sous chiffres P 11041 F, à Publicitas, Fribourg.

On demande à la campagne

JEUNE FILLE

connaissant les travaux d'un ménage. S'adresser sous chiffres P 11035 F, à Publicitas, Fribourg.

Cuisinière expérimentée

cherche place dans bonne famille; certificats à disposition. S'adresser sous chiffres P 40293 F, à Publicitas, Fribourg.

GRAND CHOIX de COSTUMES à louer

au Chasseur, rue de Lausanne, Fribourg.

Hongreurs attention

Quel hongreur se chargerait d'apprendre le métier à mon fils, pour s'établir dans le canton de Vaud. — Faire offres sous chiffres OF 8861 L, à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

N'employez contre le goitre

gros cou, glandes, etc., que notre friction antigoitreuse « **Strumasan** » qui guérit les cas même anciens et invétérés. Complètement inoffensive. Succès garanti. Nombreuses attestations. Prix du demi flacon : Fr. 3.-; 1 flacon : Fr. 5.-. Expédition immédiate : **Pharmacie du Jura, Bienne.**

A VENDRE

Immeuble massif, surface 2 X 450 m², avec petit logement. — Convientrait pour entrepôt, garage, fabrique, etc. 10314 S'adresser à Case postale No 226, Fribourg.

A LOUER

Place de la Gare, 38 pour le 25 juillet 1935

2 appartements

de 5 & 6 pièces, ascenseur, chauffage général. S'adr. à « **LA SUISSE** », Assur., Place de la Gare, 38, Fribourg.



chez

DALER Frères

Tél. 650 FRIBOURG Les camions 4 et 8 cyl. mod. 1935, sont en stock. 51-8

Occasions diverses. PRIX AVANTAGEUX.

Dimanche, le 3 mars à **Cormérod** Grande fête de Carnaval **BON ORCHESTRE** Se recommande : Le tenancier.

POTAGERS pour la ferme
Fours à pain, lessiveuses
Grillages pour clôtures,
Outils de jardins, Pompes à arbres etc. chez **W. Gasser**, Maison Baloise, à la gare, Fribourg.

INSTITUT POUR JEUNES GENS « Felsenegg » ZUGERBERG
1000 m. s. m. Demi-heure de Zurich
Tous les degrés. Cours de langues modernes avec diplôme de l'Etat; diplôme commercial. Baccalauréats. Situation magnifique. — Tous les sports. JUILLET SEPTEMBRE **COURS DE VACANCES**

Deux domaines A VENDRE

Lundi 11 mars, à 13 h., au Café de l'Union, à la Verrerie de Semsales, **Hubert Schmidt** exposera en vente, par voie d'enchères publiques, les 2 domaines qu'il possède à **LA CRETTAZ**, rière **GRATTAVACHE**, d'une contenance d'env. 16 poses de bonnes terres et d'une pose et demie de bois chacun. Facilités de paiement. Entrée en possession à convenir. 11072 Pour visiter les domaines, s'adresser à M. Schmidt; pour les conditions, au notaire **Käelin, à Châtel-Saint-Denis.**

BAINS SULFUREUX DE SCHINZNACH près de Brugg (Argovie) LA PLUS FORTE SOURCE **SULFUREUSE RADIOACTIVE DE L'EUROPE** Kurhaus 1^{er} ordre **Pension Habsburg**
Ouvert le 29 avril (Nouvelle construction 1929) Pension dep. Fr. 12.50 Ouverture 12 mars Prix de pension, Fr. 11.- Pavillon hôpital avec section pr enfants Prix de pension, à partir de Fr. 6.50
1. Rhumatisme, muscles, nerfs et affections des articulations, goutte.
2. Catarrhes chroniques des voies respiratoires, asthme.
3. Affections de la peau, eczéma, furonculose, acné.
4. Troubles de l'âge critique (maladies du foie, diabète) et circulation du sang (artériosclérose).
5. Abcès chroniques purulents. — 6. Convalescences.
GOLF — ORCHESTRE — TENNIS
1104. Prospectus par la Direction.

CARNAVAL
Hôtel des Trois Tours BOURGUILLON
Dimanche 3 et mardi 5 mars dès 15 heures **BONNE MUSIQUE** INVITATION CORDIALE 11053 R. Genou.

La liquidation totale
ensuite de faillite du magasin **Molse Picard**, 66, rue de Lausanne, à Fribourg, continue. Grand choix en pantalons, gilets, vestons, complets, manteaux pour hommes et enfants, tissus et draperies, chemises, camisoles, caleçons, pullovers, chaussettes et bas; blouses, jupons, jaquettes, combinaisons, chemises, tabliers, manchons, fourrures et autres articles pour dames. Rabais 30 à 60 %. 10885 Office des faillites de la Sarine.

CHEVROLET 1929-31
FIAT 503
Moteurs, occasion, à débarrasser à bas prix. Garage Edelweiss, 130, Avenue de Morges, LAUSANNE. Tél. 27.447. 487

Avis aux aviculteurs

Si vous désirez avoir de bonnes pondeuses pour 1936, achetez les œufs pour couvrir de la race « Leghorn » blanche croisée, c'est la race la plus robuste, très élégante et donnant le plus de rapport, à Fr. 2.70 la douzaine. 40239
Papaux Robert, Treyvaux.



Crédits hypothécaires et de construction
Intérêts 3%
Amortissement d'hypothèques et cautionnements
Zurich, Löwenstr. 1 Demandez prospectus.

Mardi 5 mars

CONCERT au BUFFET DE LA GARE à GROLLEY

Invitation cordiale.

11073

Famille Egger.



Le chef de cuisine PALMINA

des Huileries „SAIS“ à Zurich, vous enseignera la meilleure façon d'employer la

graisse de table

PALMINA

avec 15% de beurre fondu

et vous invite à assister à ses démonstrations du matin ou de l'après-midi avec **dégustation gratuite**

chez:

samedi 2 mars : Mme Vve E. Crausaz, Epicerie, Rue Hôpital, 5, Fribourg
lundi 4 : Coopérative « Concordia », Grand'Rue, 66, Fribourg
mardi 5 : M. Gervais Miserez, Epicerie, Beauregard, 3, Fribourg

P 3b-05 S.F.

Huileries „SAIS“, Zurich



Herses, charrues Brabant Pompes à purin
Lessiveuses économiques, Pulvérisateurs à arbres,
Grillages et outillages.

W. GASSER Avenue de la Gare, 10

Si vous voulez une bonne installation de **CHAUFFAGE CENTRAL** aux meilleures conditions adressez-vous à la maison

Albin BAERISWYL & Cie
Pérolles, 69 Tél. 15.65 107-1

Chauffages centraux de tous systèmes. — Installations sanitaires — Brûleurs à mazout — Laiteries et fromageries à vapeur — Chauffage d'églises — Transformations — Réparations 107-2
Bureau technique. Projet et devis sans frais ni engagement

L'Exposition François Gos
Musée des Arts et Métiers

EST OUVERTE
ENTRÉE LIBRE 11071



Semoirs à engrais
de construction nouvelle

AEIBI & CIE S.A. BERTHOUD

Vente juridique

L'office des faillites du Lac procédera, mercredi, 6 mars 1935, à 1 h. 1/2 de l'après-midi, devant le domicile d'Henri Chassot, à Courtepin, à la vente de 4 vaches, dont 2 portantes, 2 veaux, 3 porcs et 10 porcelets, 1 cheval, 2 chars à pont, 1 faucheuse, 1 pompe à purin, divers instruments aratoires, ainsi qu'une quantité de fumier et de pommes de terre.

10988

Le préposé.

BANQUE POPULAIRE SUISSE SIÈGE DE FRIBOURG

L'ASSEMBLEE GENERALE

DES SOCIETAIRES DE L'ARRONDISSEMENT

se tiendra le

MARDI 12 MARS 1935, à 18 HEURES

DANS LA GRANDE SALLE

de l'Hôtel TERMINUS

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport sur l'exercice annuel et sur la revision des statuts.
2. Election d'un délégué et éventuellement d'un suppléant.

Tous les sociétaires sont autorisés à prendre part aux assemblées générales de leur arrondissement respectif. La carte de sociétaire est considérée comme pièce de légitimation. Les cartes de sociétaires égarées sont remplacées, sur demande, par des duplicata. Il est possible de se faire représenter entre époux ou par des représentants légaux.

Fribourg, le 22 février 1935.

LA COMMISSION DE BANQUE.

25 ans de succès. **MATURITÉ** petits groupes progrès rapides.
EXTERNAL cours complets bisannuels, annuels et semestriels.
INTERNAL diplôme supérieur, baccalauréat comm., C.E.S., R.T.L. Douvaine
COMMERCE ET DE LANGUES
STENO-DACTYLO cours pratiques de 2 mois, placement des élèves.
COMPTABILITÉ

L'ECOLE LEMANIA

PREVOIT
tous les cas

LAUSANNE

PREPARE
à tous les examens

Fonderie et Ateliers Mécaniques de Fribourg S. A.

Messieurs les actionnaires sont convoqués pour le **lundi 18 mars 1935, à 15 h. 30**, à la Chambre de Commerce, à Fribourg.

à l'Assemblée générale ordinaire

TRACTANDA

1. Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1934 ;
2. Comptes de cet exercice et rapport des contrôleurs des comptes ;
3. Discussion et votation sur les conclusions de ces rapports ;
4. Nomination des contrôleurs des comptes et d'un suppléant ;

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des contrôleurs seront à la disposition des actionnaires dès le 4 mars 1935 au siège social.

Les cartes d'admission à l'assemblée seront délivrées dès le 4 mars et jusqu'au 16 mars à midi, par le bureau de la Fonderie.

Fribourg, le 28 février 1935.

11055

Briquettes - Cokes - Houilles
Bois - Mazout 99-2

Menoud & Sieber

RUE DU TEMPLE, 1

Téléphone 3.66

Abonnés, favorisez dans vos achats les maisons qui publient des annonces et réclames dans notre journal !

PÉPINIÈRES
BOCCARD FRÈRES
PETIT-SACONNEX GENÈVE
Arbres fruitiers et d'ornement
Conifères, rosiers, plantes grimpantes et vivaces
PARCS, TENNIS, JARDINS, ELAGAGES
Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R.
Téléphone 21.515 Catalogue franco

A LOUER

pour le 25 juillet, un joli appartement de 4 chambres, chambre de bains et confort. Situation tranquille, en plein soleil, et très belle vue. Jardin à disposition. — Prix très avantageux. 11038
S'adresser à **S. Bays**, professeur, route de Bertigny, 41.

Les engrais de Martigny

d'ancienne renommée

sont fabriqués dans le pays

Ils sont contrôlés par les établissements fédéraux de chimie agricole. 471-1

Vous aimez votre famille et lui voulez du BIEN

Vous pensez aussi à votre Avenir et à la Sécurité de votre Vieillesse

Demandez donc conseils à :

A. MARRO, FRIBOURG, Agent général

J. KAUFMANN et **J. ZOSSO**, Fribourg, inspecteurs de la

GENEVOISE

Compagnie d'assurances sur la Vie — Fondée en 1872

Vous effectuerez le plus sûr, le meilleur des placements



Pour la
Confirmation

Choix très varié

de jolis

COSTUMES

à des

Prix excessivement avantageux

Vêtements sur mesure

Maison de confections masculines

A LA PERFECTION

Jacques Guggenheim - Schneider

10, Avenue de la Gare — FRIBOURG

VOIR NOS 5 VITRINES

Timbres d'escompte 5 %



Vente de bois

La commune de Cormérod met en vente, par voie de soumissions, 1 lot d'environ 80 m³ de beau bois à billons et 1 lot d'environ 50 m³ de bois de charpente. 10997

Pour visiter et prendre connaissance des conditions, s'adresser au forestier communal.

Adresser les soumissions jusqu'au 10 mars prochain, auprès du syndic.

Le Conseil communal.

Enchères de vins

L'Hôpital des Bourgeois de Fribourg vendra, le **lundi 11 mars, dès 14 heures**, dans son immeuble, **place Georges Python**, les vins de 1934 provenant de ses propriétés : 2200 litres de Béranges, 13,000 litres de Rîex et 2500 litres de Calamin, par lots de 500 litres. 10856

Pour renseignements ou dégustation, s'adresser à **M. A. Dougoud, tonnelier, ou au sous-signé.** 10856

P. Vonderweid.



Visitez

lundi

4

mars 1935

de 14 à 18 heures

à l'

Hôtel

Suisse

FRIBOURG

LES

Fourrures

SCHMID

FILS

fourreurs

Neuchâtel

A LOUER

tout de suite ou date à convenir, 1 APPARTEMENT de 5 belles chambres et 1 de 7-8 chambres et dépendances, entièrement rénovés, salle de bain, eau chaude, chauffage central, dans quartier tranquille et bien ensoleillé, jardin potager et jardin d'agrément, garage. 10315
S'adresser : Route de Villars, No 5, 1er étage.

BUFFET DE LA GARE, FRIBOURG

Du 1^{er} au 5 mars 1935 inclus.

Journées gastronomiques du poulet

avec 30 manières

d'appréter la volaille et d'apprécier la bonne cuisine. SERVICE A TOUTE HEURE au Restaurant et au 1^{er} étage.

- | | |
|------------------------------|-------------------------------------|
| La Poularde Pochée Albuféra | Le Poulet Sauté Chasseur |
| La Poularde Pochée Diplomate | Le Poulet Sauté aux Morilles |
| La Poularde Pochée Stanley | Le Poulet Grillé à l'Américaine |
| La Poularde Pochée au Riz | Le Poulet Grillé à la Diable |
| La Poularde au Gros Sel | Le Poulet Grillé Richelieu |
| Le Coq au Vin | Les Suprêmes Grillées Maryland |
| Le Poulet Financier | Le Petit Poulet Piémontais |
| Le Poulet Niçoise | Le Poulet de Famille |
| Le Poulet Rossini | Le Poulet Valencienne |
| Le Poulet en Casserole | Le Poulet fine champagne |
| Le Poulet Sauté Marengo | Suprême de Poulet Régence |
| Le Poulet Sauté Arlésienne | Chicken Pie à la Provençale |
| Le Poulet Sauté à l'Indienne | Volaille en Croquettes Périgourdine |
| Le Poulet Sauté Mascotte | Volaille en Côtelettes Clamart |
| Le Poulet Sauté à l'Ancienne | Fricassée de Poulet Ecarlate |

à Fr. 3.— la spécialité.

Pendant cette période,

le Buffet sera ouvert tous les soirs jusqu'à minuit trente. FRIBOURG

Chs. MAYER-GEX, Restaurateur.

sur simple demande de votre part

ce dépliant illustre vous sera gracieusement adressé. Dans ses feuillets, vous trouverez le programme détaillé des voyages organisés

AU MAROC ET AUX ILES CANARIES
PAR LA C^{IE} DE NAVON PAQUET

4 CIRCUITS AU MAROC, 2 CROISIERES AUX CANARIES dep Frs Frs 2270

Renseignements auprès de toutes les agences de voyages et les Agents généraux : J. Véron, Grauer et Cie, Genève.

Semoirs à engrais

Cormick et Columbus de construction nouvelle.

Demandez offre et catalogue à

Maurice Andrey

Machines agricoles

TIVOLI (Anciens entrepôts de la Marsa)

Imprimerie Saint-Paul
CARTES DE LUXE

Théâtre LIVIO

Carnaval 1935

3 grandes soirées

avec le concours du célèbre orchestre A. J. Pesenti, de Paris et ses 10 Argentins

Dimanche 3 mars

Matinée à 16 heures ; entrée 0.50
Soirée à 20 h. ½ ; entrée 1.50
Rubans messieurs, 2.—

Lundi 4 mars

Dès 20 h. ½, grand gala avec le concours de Mme Pesenti, cantatrice. Numéros de chants et de danses par l'orchestre ; entrée 1.10
Rubans messieurs, 2.—

Mardi 5 mars

Matinée à 16 heures ; entrée 0.50
Soirée populaire dès 20 h. ½.
Entrée, Fr. 2.20 ; rubans messieurs, Fr. 3.—
Dames, Fr. 1.—



Plus de
11,000.- fr.

en espèces ont été versés aux gagnants des concours précédents.

Tous les participants qui nous envoient la solution exacte de nos 2 problèmes reçoivent une

prime en espèces **380.-**

de Fr. 19.- à Fr

VA	SS	VE
GE	LA	IN
TE	NE	IS

Indiquez quel est le nom de chacun des 3 cantons inscrits dans ce rectangle.

Solution :

1502/40
Liberté

Nom :

Rue :

Localité :

Fabrique Locarno S. A., Locarno

Appartements à louer

Au centre :
6 ch. chauff. général, balcons, ch. de bains, mansarde, etc.

3 ch. chauff. général, balcons, ch. de bains, évent. mansarde. (Prix modérés.)

Au centre :
4 ch. cuis., mansardes, jardin, poulailler, cour, etc. Prix : Fr. 120.—

Au centre :
2 ch., cuis., rez-de-chaussée. Prix : Fr. 55.—

Pérolles :
3 ch., cuis., 1^{er} étage, chauff. central à l'étage, mansarde, Fr. 95.—

1 magasin avec cave, Fr. 40.—

Pérolles, Bon-Air :
2 ch. cuis. Dernier confort, frigidaire, eau chaude, etc. Fr. 95 à 98.—

2 ch. cuis. Dernier confort, frigidaire, eau chaude, etc. Fr. 112 à 116.—

3 ch. cuis. Dernier confort, frigidaire, eau chaude, etc. Fr. 126 à 130.—

Chaque appartement comprend un grand hall très clair, 1 terrasse de 2 m. 50/1 m. 30, 1 terrasse de 3 m./70 cm. à la cuisine, cave, etc.
L'ascenseur descend jusqu'aux caves, service de concierge.

Entrée en jouissance : 25 juillet. L'immeuble est situé en plein soleil, avec vue magnifique et impeccable. 15-8

Pour tous renseignements, s'adresser à

A. FROSSARD, agence Immobilière

Place de la Gare, 38, Fribourg Tél. 2.60

Magasin de tissus

Jeune homme connaissant les deux langues et ayant fait 4 ans d'apprentissage dans magasin de tissus, soit une année au bureau, **cherche place** comme vendeur ou employé au bureau. Certificats et photo à disposition. Entrée tout de suite, si possible vie de famille. — S'adresser sous chiffres P 40281 F, à Publicitas, Fribourg.

Café-Restaurant à Genève

ancienne renommée, plein centre de la ville, grande salle avec sièges de sociétés, clientèle et chiffre d'affaire assuré, **A REMETTRE**, cause départ. Long bail et petit loyer avec appartement. — Ecrire sous chiffres F 3550 X, à Publicitas, Genève.

